

Manuscripta

Autographes - Manuscrits - Photographies - Livres Anciens



Manuscripta

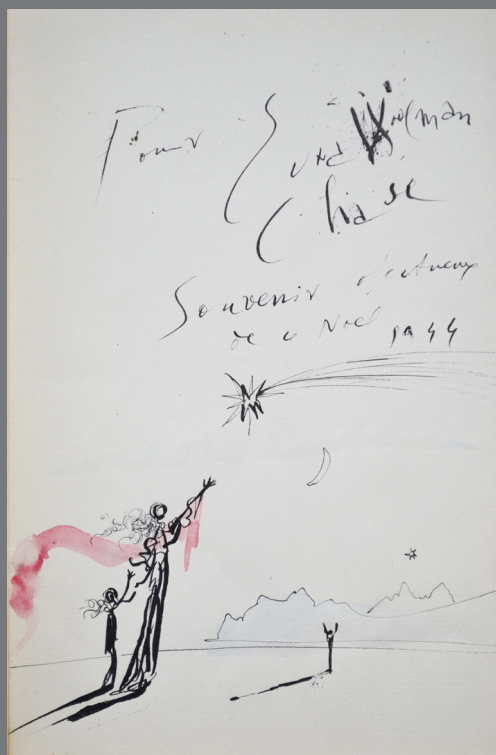
www.autographes-manuscripta.com

Nous achetons des lettres autographes, manuscrits, ensemble de correspondances, livres et photographies anciennes. Nous vous invitons à prendre contact

Par téléphone : 0033 (0)6 22 66 68 14

Par email : contact@autographes-manuscripta.com

Par courrier : Galerie MANUSCRIPTA, 20 rue Crillon 69006 LYON - FRANCE



15.Dali

MANUSCRIPTA

20 rue Crillon 69006 Lyon

Siret : 790 193 700 000 16

TVA Intracommunautaire : FR 52790193700

CONDITIONS DE VENTE

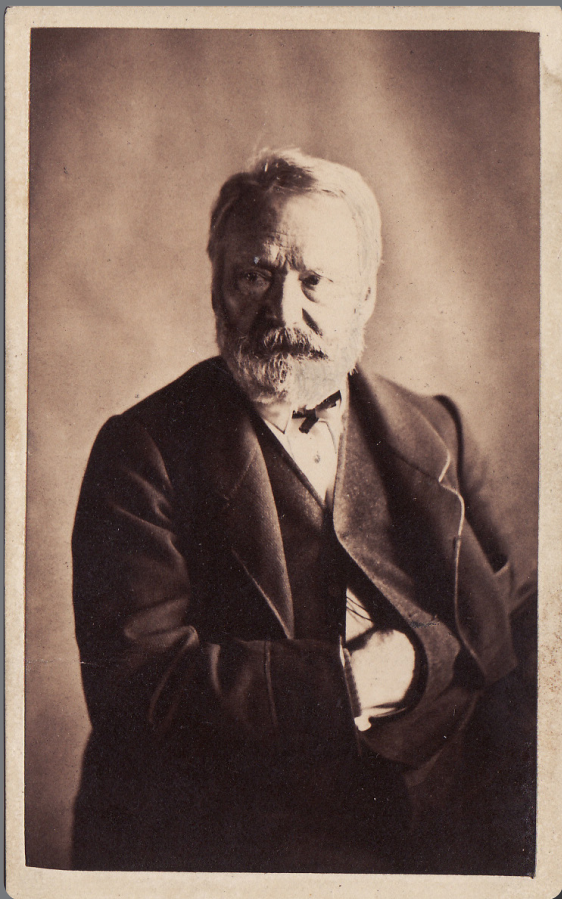
L'ensemble des documents présentés sont des originaux garantis authentiques.

Les prix sont nets.

Nous respectons l'ordre d'arrivée des commandes.

Vous pouvez réserver par téléphone ou par email, une confirmation de réservation vous est adressée dans les 24 heures.

Une facture vous est délivrée, à votre demande un certificat d'authenticité peut vous être établi. L'exportation à l'étranger, conformément à la loi française, nécessite l'autorisation des Archives Nationales, ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.



66. Hugo

Glossaire :

PS : Pièce Signée

LS : Lettre Signée

LAS : Lettre Autographe Signée

S.L.N.D : sans lieu ni date

Carte De Visite : photographie au format carte de visite 10 X 6 cm

Carte Cabinet : photographie au format carte cabinet 16 X 11 cm

« le monde est une forêt de croix. Chacun souffre et meurt sur la scène qu'il pense être unique. » François MAURIAC

Lettres Autographes et Manuscrits

2 -

On s'aperçut le premier jour
De sa présence clandestine
Il savait se servir d'un tour
On l'employa donc aux machines
Il resta là sa vie durant
Dépassant la limite d'âge
Et puis au bout de quarante ans
Il revint au même rivage
N'ayant jamais quitté la cale
Il sortit un peu étourdi
Et pour cette dernière escale
Jeta les yeux autour de lui
Ayant enfin tout regardé
L'air étonné, il murmura
Ces mots que j'oublierai jamais
" J'savais pas qu'c'était bleu comme ça !

Refran Ho là ! Hissé la toile
Vive la marine à voile
Charge, charge ta chaudière
A bras la marine en fer !

pour Suzy Solidor
Cherthay

1. ABBE Pierre (GROUES Henri) (1912- 2007). Prêtre catholique français, fondateur du Mouvement Emmaüs

Manuscrit autographe signé. (1956) ; 1 page in-4°.

Lettre pleine de rage et d'enthousiasme « DIEU LE VEUT ! ». Appel de l'Abbé Pierre à rejoindre le mouvement Emmaüs : *«Ce monde s'arrachera à l'orgueil et à l'indolence de sa richesse où il périra. Il croira que l'amour est plus grand que l'argent ou qu'il soit maudit. Il servira premier les plus souffrants où déjà il est perdu. DIEU LE VEUT ! Debout pour bâtir, pour nourrir, pour assurer du travail, pour enseigner, pour soigner – levons nous ou périssons – privilégiés maudits. Assez de la profanation d'un million d'images de Dieu chaque jour bafoués dans les larmes et la faim de la moitié de nos frères humains à travers l'univers. Le blasphème n'est pas dans le cri de rage de l'homme qui n'en peut plus de voir souffrir ses gosses. Il est dans l'incurie de ceux qui gavent les leurs prétendus comandant à l'Eucharistie de Jésus et incapable de communier à la douleur de leur prochain à l'univers. La des – illusion n'est elle pas consommée, n'en sommes nous pas enfin venus à voir au-delà d'espérance et de joie vraies ? Pour la défense, dans la guerre, de la + imparfaite liberté nous sommes capables de tout – Sera-t-il dit que pour la défense, dans la paix, de la justice, la jeunesse sera sans héroïsme ? – Qui refusera 100 f, qui refusera 1 \$, chaque jour s'il le peut ? Certains pourraient chaque heure sans que soient privés, de rien de sérieux, leurs gosses ! pour que s'ouvrent en tout lieux, noviciat et chantier. – qui refusera sa vie, entière, ou pour un temps – Ecrivez : Emmaüs . Abbé Pierre – Paris – »*

Le Mouvement Emmaüs est fondé par l'Abbé Pierre en 1949. Emmaüs est présent dans 36 pays dans le Monde. **750 €**

2. APOLLINAIRE Guillaume (Rome 1880 - Paris 1918). Ecrivain français

Lettre autographe signée à René ARCOS. 7 juillet 1908 ; 1 page in-12°.

Apollinaire et l'Abbaye de Créteil : *«Merci. Vous ne m'indiquez point le lieu de votre naissance. Venez dîner quand vous voudrez vous me devez cela. Choisissez votre jour sauf les samedi et dimanche. Je n'ai pas l'adresse de Duhamel faites-moi la grâce de lui faire parvenir la partie de cette lettre qui le concerne.»*

Le 1er juin 1908 Apollinaire, qui écrit dans la revue « La Phalange », publie le recueil « Bestiaire Mondain » qui deviendra par la suite « Le Cortège d'Orphée ». Il donne des conférences aux jeunes poètes et se fait reconnaître comme le poète symboliste. Il déclare en octobre 1908 : «... tous les poètes écrivent aujourd'hui en vers libre. ». La même année, il sort un volume « Le Roman du Mal-Aimé », qui est salué par Gustave Kahn dans les pages du Siècle : « Monsieur Guillaume Apollinaire figure avec autorité parmi les jeunes poètes qui, en affirmant leur personnalité propre, se réfèrent au symbolisme... ».

René ARCOS (1880-1959) poète et écrivain français, membre de l'Abbaye de Créteil fondé en 1906 par son ami écrivain **Georges DUHAMEL** et le poète Charles VILDRAC. L'Abbaye de Créteil, phalanstère d'artistes, a pour vocation de stimuler la création artistique afin d'échapper à « la commercialisation de l'esprit et de la création artistique ». Le mouvement compte une douzaine de membres dont Pierre-Jean Jouve, Robert de Montesquiou, Jules Romain. Il s'arrête le 28 janvier 1908, année de la lettre d'Apollinaire. **3 460 €**

3. ARLETTY (BATHIAT Léonie) (Courbevoie 1898 - Paris 1992). Actrice française

Lettre autographe signée adressée à Madame Cheissac. 14, rue Rémusat 75016 Paris, 21 décembre 1978. Une page in-12, timbre et adresse au dos.

Arletty donne ses vœux pour la nouvelle année.

120 €

4. BONAPARTE Elisa (Ajaccio 1777 – Villa Vicentina 1820), sœur de Napoléon, Princesse Lucques et Piombino, Grande Duchesse de Toscane

Lettre autographe à Louis de FONTANES. Avril (1808) ; 1 page in-4. Adresse au dos.

Belle lettre d'Elisa Bonaparte suite à la nomination de Louis de Fontanes comme Grand Maître de l'Université par l'Empereur : «...Depuis mon départ de Paris, vous m'avez tout à fait oubliée. J'aurais du trouver en vous un ami, et un correspondant et au lieu de cela à peine parlez vous les choses que l'usage prescrit, une lettre par an est tout ce que j'ai eu de vous depuis trois ans. Ce n'est pas bien. J'aurais voulu plus d'amitié mais les absents ont tort. **Je suis heureuse du bonheur qui vous suit. Notre grand Roi** (Napoléon Ier) **vous a donné la plus belle place de France, et en lisant les décrets sur les universités, je vous nommais comme grand maître.** J'espère que vous saurez concilier tous les intérêts que cette grande place exige.- depuis trois ans que vous êtes dans le monde politique, vous aurez appris à connaître les hommes, et à prendre courage pour tout... »

Louis de FONTANES (1757-1821) écrivain français, héritier de Racine et de Fénelon. Bonaparte 1er Consul, lui demande de rétablir l'université, il le nomme professeur de belles-lettres au Collège des Quatre-Nations. Député en 1802, membre de l'Académie Française et Président du corps législatif en 1805. Sous l'Empire, Napoléon le nomme Grand Maître de l'Université et Comte d'Empire. Malgré ses idées royalistes il sert fidèlement l'Empereur. **350 €**

5. BONAPARTE Joseph, roi de Naples, roi d'Espagne (Corte 1768 – Florence 1844), frère aîné de Napoléon.

Lettre autographe signée à Félix Lacoste. Londres 27 septembre 1836, 2 pages in-4, adresse au dos à New York.

Belle lettre sur la situation des Bonaparte après la chute de l'empereur : Joseph Bonaparte commence par donner des nouvelles sur les projets et ambitions du fils de Lacoste : « ...Léon a été à la chasse avec moi dans une terce que j'ai loué pour la saison, il tire bien, il veut bien être marin parce que vous le voulez, mais avant le 10ème jour de son séjour avec moi, il manifestait déjà d'autres opinions... je me suis rappelé vos recommandations, et il compte s'occuper un peu à son arrivé à Paris de Mathématiques qu'il aime médiocrement, il est toujours très aimant, très vif, très ardent et très droit : il lit très bien nous lisons les soirs ma tragédie... Puis il parle de sa famille : «...Ma sœur (Caroline) est à Paris, elle s'est refusée aux prévenances qu'on lui a faites : si elle réussit à améliorer le sort de ses enfants, si malheureux, il faut pardonner au cœur d'une mère, un voyage moins excusable pour la sœur de l'Empereur (...). **Vous n'êtes pas content de l'Amérique, mais le seriez-vous beaucoup de la France ? Ne croiez pas un mot de ce que l'on dit dans les journaux de Paris sur mon voyage en Corse qui aurait été autorisé par le Roi, tous les articles sur ma famille sont de misérables intrigues, vous me verrez plutôt à New York, qu'en Corse, ou qu'en France tant qu'un Bourbon y règnera...** »

Après l'abdication de Napoléon, Joseph Bonaparte s'exile aux Etats-Unis dans l'état du New Jersey à Bordentown, dès 1815. Après la mort de sa fille Charlotte, il habite successivement Londres, puis Florence où il meurt le 28 juillet 1844.

Félix Lacoste (1793-1853) s'exile à Saint Domingue en 1815 après la chute de Napoléon, puis s'installe aux Etats-Unis, à Philadelphie en 1821. Son épouse Emilie a une liaison avec Joseph Bonaparte. **850 €**

6. (CAMUS Albert) Secrétaire. Ecrivain français

Lettre dactylographiée signée à l'abbé Casy Rivière. Paris, 2 décembre 1957 ; 1p in-8. Papier à en-tête de la Librairie Gallimard.

Camus est parti en Suède recevoir le Prix Nobel de la Paix : « Monsieur, J'espère que vous avez bien reçu les quelques livres « sérieux » que M. Albert Camus m'a priée de vous faire parvenir. **Il m'a demandé, en outre, de vous avertir de son absence (il se trouve en Suède)** et de vous dire qu'à son retour, dans une dizaine de jours, il essaiera de s'occuper de l'affaire dont vous lui avez parlé... » **200 €**

7. CELINE Louis-Ferdinand né DESTOUCHES (Courbevoie 1894 - Meudon 1961). Ecrivain français
Lettre autographe signée « Destouches » adressée à Victor CARRE, Saint-Malo le 23 (1943);
une page in-4°.

Céline demande à son ami Carré de lui envoyer des cartes de ravitaillement : *« Mon vieux, Je suis un joli muffle ! Je ne t'ai même pas mis de timbres ! Envoyez moi les cartes (cartes de ravitaillement) Poste Restante S. Malo Recommandé Je n'ai pas confiance dans le concierge ! D'ici !... »*

Durant l'occupation, Céline publie dans des journaux collaborationnistes sur des sujets violemment antisémites. En 1943, il obtient l'autorisation, de l'adjudant Hans Grimm, membre du SD de Renne (service de police à la solde de l'occupant qui, grâce aux délations, mis à mal les réseaux de résistance en Bretagne), de se rendre en villégiature à Saint-Malo.

Victor CARRE historien et poète de Montmartre, est maire du XVIIIème arrondissement de Paris sous l'occupation, position qui lui permet de fournir à son ami Céline des cartes de ravitaillement. **1 360 €**

8. CELINE Louis-Ferdinand né DESTOUCHES (Courbevoie 1894 - Meudon 1961), écrivain français
Lettre autographe signée « LFC » adressée à son ami Georges Geoffroy, Mikkelsen, 45 A Bredgade
Copenhague, (9 Septembre 1947); 4 pages in-folio.

Belle lettre de Céline, exilé au Danemark, insistant son ami à profiter des plaisirs féminins et le sollicitant pour ses transfères d'or : *« Mon cher vieux, Enfin te voici sur les routes du plaisir. Profite Bon Dieu ! Ne laisse rien passer. Bossuet le dit ! « La nature nous déclare souvent qu'elle ne peut pas nous laisser longtemps le peu de matière qu'elle nous prête, qui ne doit pas demeurer longtemps dans les mêmes mains et qui doit demeurer éternellement dans le commerce ; elle en a besoin pour d'autres formes, elle la redemande pour d'autres ouvrages ». Conforme toi à Bossuet ! Saute sur les beaux ouvrages - ne te laisse emmerder par rien - ni regrets, ni vague à l'âme ! Jeunesse - fesses - bécot - « la nature nous déclare... ». Tu fais américain en photo et 40 ans. Baise comme à vingt avec des 15 ans si possible et 12 si tu peux ! Laisse les filles mères tranquilles à moins qu'elles ne t'apportent leurs fillettes avec. Joallier tu es aussi séduisant aux femmes qu'Aroun al Rachid ! Pas d'embobinages ! Pas de raisons ! Du cul ! Certes j'ai très bien reçu tes deux documents relatifs à ces joyaux. Qui les remportera vers nous ? Je ne sais encore soit Mikkelsen soit Pirazolli (ils étaient des convoyeurs habituels pour Céline lors de leurs voyages en France) - ou toi-même ? Mikkelsen t'apportera encore 50 « sovereigns » auxquels je compte que Marie C. (Canavaggia, sa secrétaire) pourra ajouter une certaine somme en francs français - qui te permettrait peut-être de m'acheter un brillant encore comme celui de Lucette. Facilement revendable, très simplement monté ! On verra. Mais tu vas te dépêcher et venir nous voir toi aussi. Mikkelsen et sa belle-mère passeront tous les deux par Paris en octobre. Tu y seras. Ils sont aussi bons et fidèles messagers l'un que l'autre. Ma belle-mère est en ce moment à Aix-en-Provence, en cure. Dans tous les endroits de cure où tu vas passer, fuis les vieux messieurs et les vieilles dames comme la peste et le tombeau - et même les femmes raisonnables - du sport - des idées larges - de la jeunesse - pas de tristesse ! Dans quelques printemps tout sera fini. En chasse ! En chasse ! La littérature, la prison, des horreurs, hélas j'en dégueule ! Tourne mal ! Remonte nous ici une mineure - détournée, violée, réparée ! et forcée mon Dieu ! Enculée ! N'importe quoi ! Comme du Bossuet (lire plus haut) « La nature nous déclare... »*

Louis Ferdinand Destouches, médaillé de la grande guerre suite à une blessure en octobre 1914, est affecté comme auxiliaire au bureau des visas du Consulat français à Londres. C'est dans son bureau, en 1915, qu'il rencontre Georges Geoffroy son conscrit, à eux deux ils fréquentent le milieu français et mènent une vie dissolue lors de virées nocturnes. Après le débarquement des américains, en juin 1944, Céline décide de fuir la France ayant peur des représailles pour ses prises de position antisémites. Il rejoint Baden-Baden dans un premier temps, puis le Danemark le 22 mars 1945 pour récupérer son or placé. Céline a une relation complexe avec l'argent comme le dit Gen Paul : *« Il était toujours inquiet de le placer, soit à Londres, soit au Danemark, soit au matelas. Des fois, il attrapait un lumbago : il mettait son jonc sous le matelas ! Il était toujours en voyage avec son pognon »*

(Extrait d'un entretien de 1969 pour l'émission « Un Céline l'autre »).

6 000 €

9. CLAUDEL Paul (Villeneuve-sur-Fère 1868 - Paris 1955), écrivain et diplomate français

Lettre autographe signée adressée à l'abbé Cazy-Rivière. Washington, 1er avril 1930 ; 2 pages in-8°, à l'en-tête de l' « Ambassade de France aux Etats-Unis ».

Belle lettre de Paul Claudel à l'abbé Cazy-Rivière : *«Je suis infiniment touché de votre lettre et de votre sympathie. On est heureux de penser qu'il y a encore en France dans les rangs de nos éducateurs des amis du Christ, des cœurs et des esprits épris de la seule lumière et de la seule vérité. C'est à eux que mon œuvre est adressée et que toute ma pensée se tourne d'un mouvement affectueux et fraternel. Des lettres comme la vôtre sont une consolation pour le perpétuel absent et l'exilé en quelque sorte professionnel que je suis. J'imagine combien il vous faut de courage et d'énergie pour faire respecter vos croyances. Le Christ a encore aujourd'hui ses chevaliers qui valent bien ceux d'autrefois. Mais toute noblesse exige une certaine part d'isolement et de sacrifice en même (temps) qu'un effort et une résistance continuelle. Vous donnez un bel exemple à tous ces enfants qui vous entourent et à l'égard de qui cette position de maître vous a délégué. Je vous serre la main plutôt je vous embrasse comme il convient entre chrétiens... »*

A l'âge de 18 ans, Paul Claudel reçoit la grâce de Dieu lors des vêpres à la cathédrale de Notre Dame de Paris le 25 décembre 1886. Il relate : *« J'étais debout, près du deuxième pilier, à droite, du côté de la sacristie. Les enfants de la maîtrise étaient en train de chanter ce que je sus être plus tard le Magnificat. En un instant mon cœur fut touché et je crus. »* **650 €**

10. CLAUDEL Paul (Villeneuve-sur-Fère 1868 - Paris 1955), écrivain et diplomate français

Lettre autographe signée adressée à l'abbé Cazy-Rivière. Washington, 13 février 1934 ; 2 pages in-8°, à l'en-tête de l' « Ambassade de France en Belgique ».

Belle lettre de compliments et d'admiration de Paul Claudel à l'abbé Cazy-Rivière : *«J'avais bien reçu vos lettres et je croyais vous avoir répondu. Il faut que ma lettre se soit égarée, cela arrive. Je suis touché de votre sympathie et de celle de vos amis, mais c'est là un mot bien insuffisant pour exprimer cette charité chrétienne, qui est un amour épuré aux flammes du Cœur sacré. Vous avez un poste d'honneur et une mission admirable, soit auprès des jeunes âmes que vous formez, soit auprès de vos collègues à qui vous servez de leçon et d'exemple. Soyez sûr que tous vous regardent avec intérêt, quelques uns avec passion, et que beaucoup vous envient. Je dis que l'on vous envoie en souvenir de votre ami lointain Corona et Feuilles de Saints. Je vous enverrai aussi un volume d'essais religieux qui va bientôt paraître. En attendant je vous adresse une méditation sur la Présence de Dieu et une sur la création... ».* **400 €**

11. CLEMENCEAU Georges (Mouilleron-en-Pareds 1841 - Paris 1929), journaliste et homme d'Etat français

Lettre autographe signée. 1er avril 1887 ; 1 page in-4°.

Avec humour et esprit Clemenceau s'excuse de son oubli : *«Je suis accablé de douleur, de honte, de remords. Potier m'apprend que j'ai manqué un rendez-vous. Voulez-vous des excuses ? J'en fais. Faut-il faire pénitence ? Dites laquelle, où et quand. Cette fois j'arriverai le premier...»* **400 €**

12. COCTEAU Jean (Maisons-Laffitte 1889 – Milly-la-Forêt 1963). Ecrivain français

Lettre autographe signée adressée à l'écrivain Joseph DELTEIL ; Chez Jean Marais, Marne la Coquette, 29 juin 1963 ; 1 page in-4.

Cocteau complimente son confrère et ami Delteil. Il meurt 3 mois plus tard, le 11 octobre 1963, d'une crise cardiaque en apprenant le décès de son amie Edith Piaf : *«Très cher Delteil : la lettre tombe dans ma chambre de malade, après le pierre (ce matin) savoir que cette œuvre sort de vos garrigues et que c'est la pierre blanche qui pulvériser nos vieilles mésententes me reconforte d'avantage que les antibiotiques. Ma convalescence sera très longue et très lourde. Je vous embrasse Jean Cocteau qui vous a toujours aimé »*

350 €

13. COCTEAU Jean (Maisons-Laffitte 1889 – Milly-la-Forêt 1963). Ecrivain français

Lettre autographe signée avec dessin adressée à Georges HUGNET. 23 octobre 1952; 1 page in-4. Lettre avec son enveloppe

Belle lettre de Cocteau accompagnée d'un dessin au crayon à papier représentant un visage de face pleine page : *«...Toujours entre deux chaises. Si malade si bien portant. Voilà mon triste sort – mais le cœur se porte pas mal dans le sens symbolique et véritable du terme. Je vous enveloppe et vous embrasse tous trois...»*

Georges HUGNET (1906-1974), poète, dramaturge et graphiste, il intègre le groupe surréaliste d'André Breton en 1932.

1400 €

14. COLETTE Sidonie-Gabrielle (Saint-Sauveur-en-Puisaye 1873 - Paris 1954), écrivain français

Lettre autographe signée, adressée à Armand SALACROU, (Paris 1950) ; 1 page in-8° oblongue.

Colette annonce la parution des cinq premiers volumes de ses « œuvres complètes » : *«Cher Salacrou – ami, Je sais qu'il y a un beau petit enfant de plus chez vous et j'en suis contente. Goudeket demande où il faut déposer les cinq volumes de mes « œuvres complètes ». Je regrette le déjeuner d'aujourd'hui et mes neuf amis...et elle ajoute : « Votre numéro de téléphone, s.v.p. ? ».*

L'Académie Goncourt réunit 9 membres. Colette est le premier couvert (présidente) en 1949 et Salacrou deuxième.

430 €

15. DALI Salvador (Figueras 1904- Figueras 1989). Peintre espagnol.

Superbe envoi autographe avec dessin à la plume de Salvador Dali sur la page de garde du livre de Maurice-Yves SANDOZ « Fantastic Memories », Volume in-4° de 128 pages. Reliure pleine toile vert. Livre en parfait état de conservation. Jaquette d'origine conservée présentant quelques manques, protégée par un film plastique. Edition américaine 1944 de cet ouvrage sorti en 1936 avec la collaboration de Dali pour l'ensemble des illustrations en bois. Dali a personnalisé cet ouvrage d'un magnifique dessin à l'encre de chine rehaussé de couleurs, représentant une scène surréaliste, une mère accompagnée de sa petite fille pointant du doigt une étoile filante. Dali rappelle l'heureux moment passé : *«Souvenir affectueux de ce noel 1944 ».*

Maurice-Yves SANDOZ (1892-1958) écrivain suisse, romancier majeur de la littérature fantastique suisse, il participa au mouvement surréaliste.

9 900 €

16. DOUMERGUE Gaston (Aigues-Vives 1863 – Aigues-Vives 1937), homme d'Etat français

Lettre autographe signée à Monsieur le Conseiller d'Etat. Tounefeuille (Hte Garonne), 7 juin 1935; 2 pages in-8°.

Face à la menace allemande qui se précise, Doumergue, ancien Président du Conseil, fait part de ses inquiétudes quant à l'évacuation de Paris : «...*L'évacuation rapide de Paris, en cas d'attaque aérienne, est une mesure fort désirable. Est-il possible qu'elle soit suffisamment rapide pour que des milliers et des milliers de morts puissent être évités ? J'ai sous les yeux des tableaux qui indiquent que des avions allemands partant soit de Cologne soit de Stuttgart atteindraient Paris en 1h et 15 minutes. En supposant même que nous soyons prévenus au moment même où les avions assassins prendront leur vol, aurions nous le temps d'évacuer la population civile inutile (plusieurs millions de personnes) ? Ce serait impossible. Il faudrait donc procéder à l'évacuation de la population inutile de Paris avant que la guerre n'éclatât. Mais comment savoir quel jour où quelle nuit elle éclatera ? Le secret sera bien gardé. L'attaque se produira au moment où l'on s'y attendra le moins et les gouvernants allemands manoeuvreront, quand leur décision sera prise, pour nous faire croire à des intentions on ne peut plus pacifique. Tant qu'on pourra douter des intentions allemandes on ne se considérera pas comme faisant partie de la population inutile : Quand l'attaque se produira il en ira autrement n' y-a-t-il pas lieu de craindre que le jour où les gouvernants allemands verront commencer l'évacuation, ils ne déclenchent brusquement l'attaque aérienne. Ils veulent en effet terroriser, par le nombre impressionnant des victimes, et obtenir ainsi une réussite rapide. Leur plan est évidemment celui-ci : « Attaque foudroyante provoquant sous l'empire de la terreur, une capitulation immédiate ». Tout ce que je vous écris, n'est pas pour conclure qu'il ne faut pas chercher à évacuer la plus grande partie de la population parisienne en cas de guerre, mais pour bien préciser les données du problème. Afin qu'on les ait toujours en vue pendant la recherche nécessaire des solutions... »*

Grande lucidité de Doumergue, alors qu'il ne fait plus parti de la scène politique française. En effet, 4 ans plus tard l'histoire lui donne raison, le 3 septembre 1939 la France déclare la guerre à l'Allemagne, le 10 mai 1940 les Allemands passent les Ardennes puis arrivent le 14 juin à Paris. 10 millions de français se ruent sur les routes. 550 €

« aujourd'hui je suis bien morne et bien terne, malgré mon grand amour encore pour l'art et pour ce qui est vraiment beau - Quels changements la vie apporte ! » Gustave MOREAU

17. ENSOR James (Ostende 1860 – Ostende 1949), peintre belge

Lettre autographe signée, adressée à Ernst Sonderegger. Frette sur Seine, 27 rue de Flandre, 12 mai 1932; 4 pages in-8°. Trace d'onglet en marge

Belle lettre sur la consécration tardive de l'œuvre du peintre, le marché de l'art et son amour pour Ostende : *«La mort de Franck mon grand ami et défenseur m'a accablé. Remi d'une longue crise de silence et ravigoté par quelques bons rayons du soleil de la mer je vous donne mes signes de vie. Vous me pardonnez mon silence parce que j'ai travaillé sans trêve. Je ne suis pas touché par la soi-disante crise mais un marchand de tableau de Bruxelles a eu la bizarre idée de lancer sur le marché une grande quantité d'œuvres surréalistes et autres. Résultat : prix inférieurs évidemment mais la « bonne peinture » n'a pas beaucoup souffert et quelques œuvres échoué la ont fait des prix raisonnables. Quelques unes de mes peintures ont été vendues là aux prix passables les prix ont dépassé ceux donnés pour les autres tableaux de l'école belge. D'autre part, j'apprends qu'on aurait payé 80 000 frs l'un de mes intérieurs anciens et 43 000 une petite toile fleurs vendue en Hollande et je n'ai pas mal vendu dernièrement à l'atelier certaines petites peintures récentes. Excusez moi, cher ami, je n'aime pas parler de vente. Je travaille à un « intérieur » touffu chargé de belles couleurs, j'ai peint « une nuit sur Walpurgis » des coquilles » un « Christ agonisant » drapé de rouges prononcés et de blancs succulents. Je reçois d'Allemagne d'aimables invitations on voudrait organiser à Hambourg dans le courant de l'automne une exposition rétrospective de mes œuvres on est désireux de me voir à Hambourg puis dans quelques autres villes d'Allemagne avec conférences à mon sujet. Or je crains les voyages et je ne pourrai les supporter je crois encore la mer d'Ostende suffit largement à mes besoins picturaux. Elle est belle incommensurablement et Elle est femme et indiscreète. Elle me dit tout et c'est toujours du bien qu'elle me dit. Une petite nouvelle : on vient de lancer – Paris Edition des Chroniques du jour 100 rue d'Assas un ouvrage important et volumineux « Flandre » essai sur l'art flamand depuis 1880 « L'Impressionnisme » par Luc et Paul Haesarts. C'est un gros volume abondamment illustré. On y reproduit 76 de mes peintures, dessins, gravures souvent fragmentés. Votre bonne lettre me touche vivement. Votre esprit tout de bonté et d'abnégations vous soutient. C'est un bonheur pour vous et pour autrui. Oui, je songe à vous souvent, souvent et votre souvenir me réconforte. Je sais qu'un ami au loin me porte dans son cœur. Ce grand ami c'est vous. Pardonnez moi la peine que je vous ai donné je n'ai pas répondu à vos lettres si pleines d'affection j'en n'ai bien du regret et veuillez m'excuser. Ma nièce et son mari sont sensibles à votre souvenir si dévoué. Je vous prie d'agréer leurs bons souhaits et compliments moi je vous serre la main et de tout cœur votre ami dévoué. (En marge) Enfin voici un bouquet l'art contemporain d'Anvers organise à Paris une exposition importante de mes peintures ouverture le 1er juin dans les salles du Jeu de Paume.»*

Jacques Ernst Sonderegger (1882-1956), peintre et graphiste suisse dont l'œuvre graphique est influencée par le courant d'Art Nouveau. Il est reconnu tardivement, une première rétrospective à Berne en 1974 lui est consacrée. Avec Paul Klee, il révèle au public allemand l'œuvre d'Ensor dont il est un ami proche. En 1932, le Jeu de Paume organise une grande exposition de ses œuvres. *Une nuit sur Walpurgis* peinture de 1928 fête païenne qui célèbre l'arrivée du printemps. *Le Christ agonisant* est une peinture de 1888. 3 200 €

18. (FLAUBERT Gustave) COMMANVILLE Caroline, nièce de Gustave Flaubert

Lettre autographe signée à Gustave FLAUBERT. S.l.n.d. ; 2 pages 1/2 in-8°.

Caroline Commanville donne des informations détaillées à son oncle sur la liturgie pendant les messes, sans oublier de lui demander un service : « *Cher vieux, Je reçois les renseignements demandés, inutile de te les envoyer à Croisset tu seras parti à l'heure du facteur on te remettra demain matin ce petit mot. Voici ce que Mr Duquesnoy a répondu à tes questions en sa qualité de curé il était à même de bien te renseigner « Lithurgiquement on ne doit pas chanter aux messes basses d'enterrement ; on le fait cependant aux enterrements de 1ère classe. Partout on chante en général le Dies irae qu'on coupe en plusieurs morceaux de manière à ce qu'ils se rapportent autant que possible aux différents points de la messe, à l'élévation on chante trois fois « Pie Jesus Domine Dona es requiem ». Après la messe on chante ordinairement le « Libera me Domine De morte aeterna ». En 1850 on chantait les mêmes morceaux qu'à présent à ces messes qui sont de pure fantaisie. Maintenant mon bon cher vieux je vais te prier de me rendre un service par suite d'une dentellière inexacte je n'ai pu envoyer une robe à arranger. C'est très pressé si je l'expédie demain par chemin de fer elle ne sera distribuée que dimanche. C'est trop tard. Peux tu te charger de la caisse et la remettre en passant chez Gagelin 83 rue de Richelieu. Je suis honteuse de la grandeur démesurée de mon colis mais il est très léger. Mille pardons et autant de bons baisers en te souhaitant un voyage selon tes désirs. Ta toute dévouée Caroline.*»

Flaubert est d'une extrême rigueur dans l'élaboration de ses romans, il puise l'information recherchée dans les bibliothèques la plus part du temps, épiluche les encyclopédies et livres spécialisés.

480 €

19. GRAVE Jean (Le Breuil-sur-Couze 1854 - Vienne-en-Val 1939), anarchiste français

Lettre autographe signée à « Mon cher Martini ». Le 15 août ; 1 page in-8

Jean Grave veut empêcher un arrêté d'expulsion : « *Le porteur de la présente est sous le coup d'infraction à un arrêté d'expulsion. Il vous racontera son affaire. Il voudrait pouvoir faire retirer l'arrêté qui l'expulse et obtenir qu'on l'autorise à résider en France. Pourriez-vous, par vos relations, lui donner un coup de main ? Vous seriez bien gentil.*»

Jean Grave est un militant important au sein du mouvement anarchiste français du XIX^{ème} siècle. Il participe au journal « Le Révolté » d'Elizée Reclus et popularise les idées de Kropotkine. Son livre « La Société Mourante et l'Anarchie » publié en 1893, lui vaut deux ans de prison.

40 €

20. HUGO Victor (Besançon 1802 - Paris 1885), écrivain français

Lettre autographe signée de son paraphe « V.H », adressée à son éditeur Renduel. 3 mai (1834); 1 page ¼ in-8 avec adresse du destinataire en 4ème page.

Victor Hugo passe commande auprès de son éditeur pour son livre « Littérature et Philosophie mêlées » : « *Vous me réservez huit exemplaires de littérature et philosophie. Je vous ai envoyé un bon pour 4 exemp(laires) reste quatre que je vous serais bien obligé de faire remettre à Thérèse qui vous passe ce billet. Vous seriez bien aimable de vous charger de ce petit mot pour M. Coquard dont j'ignore l'adresse. Avez-vous songé à l'envoi pour Mad(ame) d'Abrantès?....*»

« **Littérature et Philosophie mêlées** », paraît chez Renduel en 1834 sous forme de 2 volumes in-8 tirée à 2000 exemplaires. Nouveau tirage in-12 chez l'éditeur Charpentier en 1841. C'est une compilation de notes littéraires et politiques prises par Victor Hugo sur les quinze dernières années. Laure Junot duchesse d'Abrantès (1784-1838), mariée au célèbre général d'empire Junot, est veuve en 1813. Criblée de dettes, elle rêve de se lancer dans une carrière littéraire, le jeune Honoré de Balzac, son amant du moment, lui vint en aide notamment dans la rédaction de ses mémoires. Sa carrière littéraire reste médiocre, elle finit sa vie dans le dénuement.

1600 €

21. JOSEPHINE Marie-Josèphe Rose Tascher de la Pagerie (Trois-Ilets, Martinique 1763 – Malmaison 1814), impératrice des Français

Lettre signée « Lapagerie Bonaparte », adressée au Citoyen administrateur de la maison des Incurables. Le 11 Germinal an 8 (1er avril 1800). 1 page in-12.

Joséphine joue de son influence en tant qu'épouse du 1er Consul Bonaparte pour venir en aide à une veuve : *«Je vous joins ici, Citoyen administrateur, les papiers nécessaires pour procurer à la Veuve Diot d'entrer aux incurables, cette malheureuse femme mérite votre intérêt, je la recommande à votre Justice, ce sera une occasion de plus que vous aurez de venir au service de l'humanité; je vous demande de lui faciliter les moyens de profiter du premier lit vacant »* Il est fait mention de « répondre à Mme Bonaparte » **1300 €**

22. KESSEL Joseph (Villa Clara 1898 – Avernès 1979). Ecrivain, journaliste français

Lettre autographe signée adressée à l'abbé Cazy-Rivière; 3 septembre (1970) ; 1 page 1/3 in-8. Lettre accompagnée de son enveloppe.

Témoignage bouleversant de Kessel témoin de la lente déchéance de sa femme Michèle : *«Excuse moi de t'écrire aujourd'hui seulement. Mais pendant deux mois je n'ai pu m'occuper que de Michèle – Son renouveau n'a pas duré. La maladie impulsive à repris le dessus. Et cette fois la rapidité de sa marche a été terrible. Moins de trois mois après sa sortie d'Orthez il a fallu la conduire, à nouveau, dans une clinique cette fois à Bayonne parce que c'était plus près de Biarritz où nous étions et surtout parce que son docteur a jugé qu'un changement de milieu était salutaire. Alors voilà. Je ne peux rien dire de plus. Je suis à plat, naturellement et ravagé de pitié aimante – Celle qui déchire le plus. Je vais me remettre au travail, à la vie quotidienne aussi qui endort superficiellement – Mais l'avenir me fait peur – Je suis navré d'avoir à te communiquer mon chagrin – C'est le lot des vrais amis que d'être condamné à le partager (...) Te fais envoyer « Le Tour du Malheur ».*

« Le Tour du Malheur », roman paru en 1950

450 €

23. KESSEL Joseph (Villa Clara 1898 – Avernès 1979). Ecrivain, journaliste français

Lettre autographe signée adressée à l'abbé Cazy-Rivière; (20 janvier 1971) ; 1 page in-8.

Lettre accompagnée de son enveloppe.

Belle lettre sur la souffrance de l'écrivain : *«Ta carte m'a vraiment touché – Et je voudrais que tu excuses la brièveté de ma réponse. Elle n'est due qu'à une immense fatigue qui depuis quelques temps me rend pénible tout effort – En particulier, celui d'écrire – Vengeance du métier ? Vie trop intense ? Epreuves de ces dernières années ? Que sais-je. En tout cas, il me reste assez de force pour te souhaiter de tout cœur les faveurs de l'année nouvelle – Et de t'embrasser de même...»* **250 €**

24. LAMARTINE Alphonse de (Mâcon 1790 - Paris 1869), écrivain français

Lettre autographe signée, adressée à Marie Laplasotte-Bonin. (Février-mai 1848). 1 page in-8°.

En-tête du Cabinet du Ministère des Affaires Etrangères

Lamartine a reçu de beaux vers : *« Je n'ai pu lire sans émotions les lignes de bienveillance de Mme Marie Laplasotte. Ces sentiments me sont d'autans plus précieux que je les recueille sur le sol natal (Mâcon). de belles lettres quand par hasard elles tombent sous nos yeux nous comblent avec bien des tribulations. Je suis heureux en tout occasion d'exprimer ma recommandation à l'auteur ».*

Marie Laplasotte-Bonin, directrice d'école à Mâcon, également poétesse à ses heures, fréquente le milieu romantique Parisien.

L'année 1848 est riche pour Lamartine qui, suite à l'abolition du roi Louis-Philippe, devient ministre des affaires étrangères du nouveau gouvernement. Il signe le décret d'abolition de l'esclavage le 27 avril 1848. **300 €**

25. LAMARTINE Alphonse de (Mâcon 1790 - Paris 1869), écrivain français

Lettre signée, adressée à Marie Laplasotte-Bonin, directrice d'école à Mâcon. Monceau, 29 août 1849 ; 2 pages in-8°.

Lamartine, indisposé, ne peut répondre à l'invitation de la directrice d'école : *« La longue indisposition dont je suis atteint ne me permet pas à mon grand regret de répondre à l'invitation que vous voulez bien m'adresser. Je suis sorti aujourd'hui pour la première fois et j'ai été obligé de quitter le conseil général avant la fin de la séance. Je vous prie donc Madame de vouloir bien m'excuser pour cette année et d'être convaincu de mes regrets et du vif intérêt que je porte ainsi que mes compatriotes à l'établissement que vous dirigez avec tout le zèle et tout le sérieux... ».* **250 €**

26. Guy de - MAUPASSANT (Tourville sur-Arques 1850- Paris 1893). Ecrivain français.

Document autographe signé, adressé aux éditeurs Rouveyre et Blond. 98 rue de Richelieu Paris, 28 décembre 1883; 2 pages oblongue in-8.

Billet à ordre sur papier filigrane timbré et tamponné de la main de Maupassant, signé deux fois au recto et verso avec mention manuscrite au crayon bleu « de Bécasse » Maupassant demande un règlement de 500 f à ses éditeurs suite à la sortie des « Contes de la Bécasse » : *« Au dix février prochain, veuillez payer contre ce mandat à l'ordre de moi-même la somme de cinq cents francs, valeur en compte. A Messieurs Ed. Rouveyre et G. Blond éditeurs 98 rue de Richelieu Paris »* Le 20 mars 1883 Maupassant signe avec les éditeurs Rouveyre et Blond un contrat de 9 années garantissant un premier tirage de 2000 exemplaires des Contes de la Bécasse, 50 centimes par exemplaire vendu jusqu'à 3000, puis 1 franc au-delà. **800 €**

27. Guy de MAUPASSANT (Tourville-sur-Arques 1850- Paris 1893). Ecrivain français

Carte autographe signée, adressée à Eugène MOUTON. (1888), 10 rue de Montchanin (Paris); 1 page ½ in-12.

Maupassant enthousiaste sur « l'Affaire Scapin » : *« Comme je l'avais pensé l'Affaire Scapin avait été arrêtée au passage par mes cousins qui habitent avec moi, et j'ai retrouvé chez eux votre livre que j'ai lu à mon tour avec un profond intérêt avec cet amour que j'ai pour les œuvres d'artiste et pour le talent si personnel que vous mettez dans les vôtres....»*

Eugène Mouton publie « l'Affaire Scapin » en 1888, à cette époque, il collabore avec Guy de Maupassant au journal le « Gaulois ». Maupassant partage sur 2 étages son appartement du 10 rue Montchanin avec son cousin Louis le Poittevin, ce dernier aurait intercepté le livre, Maupassant s'en excuse auprès de son confrère. **2500 €**

28. MAURIAC François (Bordeaux 1885 – Paris 1970). Ecrivain français

Lettre autographe signée à l'abbé Casy Rivière. Lettre à en-tête du « Grand Hôtel P.L.M. du Mont Blanc, Combloux (Hte Savoie), 7 février 1932; 2 pages in-4.

Belle lettre de Mauriac face aux doutes du prêtre Casy Rivière : «*Quand je suis à bout de force – comme ces temps ci – je puis faire ce qui vous est interdit : déteiler, prendre du repos. Je vous plains et je vous comprends. Mais dites vous que le Christ vous aime comme vous êtes ; avec votre faiblesse, cette fragilité, ces contradictions. Il y a une tentation d'orgueil dans cette souffrance de ne pas faire de progrès... vous n'êtes pas juge, mon cher ami. Celui là seul en est juge qui connaît un petit instituteur : celui qui a tenu coup, et qui a souffert persécution pour la justice, et qui a été en haine à tous à cause de son nom. Ne vous inquiétez donc pas ; ne doutez surtout jamais d'être aimé, d'être préféré. Ce n'est pas du pharisaïsme de votre part. Saint Paul dans l'épître de dimanche dernier se rend justice. Et les garçons comme vous qui êtes seul contre le monde – ont le droit eux aussi de regarder les blessures qu'ils ont reçues pour reprendre cœur. Que diriez vous si vous étiez un romancier adulé, qui a troublé des cœurs, qui fait du mal – qui a des côtés de son talent qui ne veulent pas les bons... Priez pour lui, vous qui êtes puissant – bien plus que vous ne l'imaginiez. Je me suis physiquement porté par les prières de ceux qui aiment mon âme. A mon retour à Paris (où il faut que vous m'adressiez vos lettres) je vous enverrai les Mains Jointes (premier recueil de poèmes sorti en 1909). Mais je n'ai plus aucune photo. On m'en demande beaucoup. Peut être chez un libraire de Toulouse en trouverez vous une ? (il y en a de vous, une carte postale, dans le commerce ?)... »*

Mauriac publie en 1932 « Le Nœud de Vipère », le 1er juin de l'année suivante il est élu à l'Académie Française. **680 €**

29. MAURIAC François (Bordeaux 1885 – Paris 1970). Ecrivain français

Lettre autographe signée à l'abbé Casy Rivière. Lettre à son adresse 38, avenue Théophile Gautier, XVIe, dimanche 16 décembre (1956); 2 pages in-8. Lettre avec son enveloppe

Mauriac s'interroge sur la solitude du prêtre : «... « Réjouissez vous » C'est l'ordre qui vous est donné ce matin. A 71 ans croyez moi, on comprend ce que signifie la grâce de ne pas avoir abandonné le Seigneur. Tout le reste et tous les autres, où sont-ils ? **Croyez vous que si vous aviez une femme et des enfants, vous seriez moins seul ? – J'entends de cette solitude indivisible et inénarrable dont nous vivons et dont nous mourrons ?** Mais il y a le Seigneur. C'est ce Jésus du soir – celui qui vous habite en ce moment – qui vous consolera plus tard, quand vous serez un vieux prêtre qui dira encore sa messe quand les autres vieillards – ceux qui ne connaissent pas le Seigneur – remâchent des souvenirs ou rallument d'immondes habitudes. J'aime tant rencontrer un prêtre qui ne se plaint pas d'être ce qu'il est ! Je sais que c'est la croix. **Mais le monde est une forêt de croix. Chacun souffre et meurt sur la scène qu'il pense être unique.** Dites vous cela, cher ami... Mais voilà que je prêche mon curé, ce qui est un peu fort ! Que Dieu enfant repose en vous et vous communique un peu de sa paix... ». **650 €**

30. MITTERAND François (Jarnac 1916 – Paris 1996). Homme d'Etat français

Lettre autographe signée. S.l.n.d. ; 1/2 page in-12.

Mot de gratitude du président : «*Vous m'aviez demandé une signature : la voici ! Mais je la fais précéder par mon fidèle souvenir, le souhait de vous revoir et l'expression de mes sentiments très cordiaux* » **80 €**

31. MONET Claude (Paris 1840 - Giverny 1926), peintre français

Lettre autographe signée, adressée à Georges CLEMENCEAU. 18 février 1912 ; 4 pages in-8°, papier de deuil à son adresse « Giverny par Vernon Eure ».

Monet demande à son vieil ami Clemenceau d'user de son pouvoir pour agir en faveur du mari de sa belle-fille, il lui annonce qu'il travaille dur sa peinture malgré la douleur du deuil qui l'accable : *« Je sais par ma belle-fille Mme Salerou que vous êtes tout à fait aimable pour son mari, et dont je vous suis très reconnaissant. Je sais aussi que la situation qu'il ambitionnait est comme vous l'aviez prévu, chose impossible. Mieux qu'il serait possible de lui obtenir une sous-préfecture. Tout cela je le sais par sa femme et non par lui, et comme elle sait que la place de sous-préfet de Mantes serait vacante prochainement, elle me demande d'intervenir auprès de vous pour faire nommer son mari en la dite ville de Mantes la Jolie. Vous savez ce qu'il m'en coûte de vous ennuyer toujours aussi la pauvre femme serait si heureuse de pouvoir se rapprocher de nous que ma foie je n'hésite pas à faire appel à votre obligeance. Et si vous voyez la chose possible, faite tout ce que vous pourrez pour cela. Cela dit, je pensais qu'après le coup de collier que vous avez donné au Sénat, vous reposer un peu et venir à Bernouville et aussi à Giverny. Je serai si content de vous voir. Voilà des journées quasi printanières.. n'allez vous pas venir surveiller vos terres. aussi j'espère. Merci d'avance et toutes les amitiés de votre fidèle Claude Monet Je suis en plein travail et termine mes Venises »*

Terrible année 1912 pour Monet dévasté par la mort de sa femme Alice, le 19 mai 1911. Afin de sortir de sa mélancolie, Monet reprend sa palette en octobre 1911, pour se consacrer à ses **toiles de Venise**, souvenir de son dernier voyage avec Alice. Il travaille dans l'euphorie et la douleur jugeant son travail médiocre, mais il accepte de laisser **29 toiles à la galerie Bernheim Jeune qui les expose du 28 mai au 9 juin 1912**. La presse est élogieuse, Monet s'est déplacé uniquement pour le vernissage car sa vie est désormais à Giverny. En 1912, les médecins diagnostiquent une double cataracte, l'œil droit étant le plus atteint. **Clemenceau** achète en 1908 un petit château à Bernouville, situé à une trentaine de kilomètres de Giverny. Il aime y passer ses fins de semaine loin de ses combats politiques. **Germaine Hoschedé**, cinquième fille d'Alice et Ernest Hoschedé, épouse Albert Salerou avocat de profession, en 1902. Ils s'établissent à Cagnes-sur-Mer, Albert débute comme Conseiller Général des Alpes-Maritimes, mais Germaine souhaitant se rapprocher de Giverny demande l'aide de Clemenceau qui n'est pas de trop. Albert Salerou sera maire de Giverny. **Les lettres de Monet à Clemenceau sont de toute rareté** **16 800 €**

32. MONTHERLANT Henri de (Paris 1895 – Paris 1972). Ecrivain français

Lettre autographe signée adressée à l'abbé Cazy-Rivière. 4 septembre 1963; 2 pages in-8.

Montherlant affaibli par la maladie se livre à son ami : *« J'ai reçu encore une invitation à une réunion organisée en mon honneur. Mais je ne sais si vous connaissez ma situation que peut de gens de Part-Paris connaissent, car je ne les fréquente pas. Menacé d'une hémorragie cérébrale, je ne dois ni sortir (à cause du froid), ni travailler, ni lire, ni recevoir du monde chez moi, sauf dans des proportions infimes, à coup de maux de tête 'vasculaires' » - et sans remède - que cela me donne. Je suis depuis des semaines dans un sombre songe, dont je ne sais si m'évaderai jamais, autrement que dans un autre songe sans fin. Il fallait au moins pour vous expliquer la raison que m'empêche de vous témoigner plus ouvertement mon amitié dont vous me trouvez ici, du moins, l'expression renouvelée.»*

Neuf ans plus tard, le 21 septembre 1972, Montherlant, atteint de cécité, se donne la mort le jour de l'équinoxe : « Quand le jour est égal à la nuit, que le oui est égal au non, qu'il est indifférent que le oui ou le non l'emporte ».

Belle lettre

400 €

33. MONTHERLANT Henri de (Paris 1895 – Paris 1972). Ecrivain français

Lettre autographe signée adressée à l'abbé Cazy-Rivière. 11 mars 1949, 25 quai Voltaire; 2 pages in-4.

Montherlant blessé du désamour du public pour sa pièce «Fils de Personne » : *«Vous me demandez quelles sont les résonnances de votre lettre. Je vous répondrai d'abord par le mot de Louis XV, un jour que le peuple l'acclamait : « Je me demande pourquoi ils m'aiment tant ». – J'ai aussi fait dire au vieux de Fils de Personne : « Les gens qui m'aiment m'étonnent. » Il y a pourtant, dans ma vie privée, quelques personnes qui m'aiment. Mais le public a été systématiquement dressé contre moi ; (...), vos frères y ont eu leur bonne part (« les siens ne l'ont pas reconnu »). C'est pourquoi une lettre, une effusion comme la votre ne peut que me toucher sensiblement. Je serai, bien entendu, heureux de vous envoyer quelques livres de moi, puisque, me dites vous, vous n'en avez plus un (...) Montherlant l'invite à lui donner quelques titres, il annonce en fin de lettre avoir écrit : « une autre pièce « catholique » que je ne publierai que dans deux ans environ et que quelques prêtres du moins devraient aimer »*

« Fils de Personne », pièce de 1943 est une confrontation entre le fils et ses géniteurs sous forme de huis-clos.

400 €

34. MOREAU Gustave (Paris 1826 - Paris 1898), peintre français

Lettre autographe signée adressée à Edmond Bigand-Kaire. Le 16 septembre 1893; 4 pages in-8° sur papier de deuil.

Belle lettre de Gustave Moreau, alors âgé, à son client et ami le capitaine au long cours Bigand-Kaire : *« Que vous êtes toujours bon et aimable ! Et combien je suis toujours touché de cette si gracieuse attention de votre part, de penser à ma fête à la quelle comme je vous le disais un jour personne n'a jamais pensé. Hélas ma fête, pauvre fête ! Il n'y en a plus pour moi d'aucune sorte, et cependant vos souhaits me sont doux car ils me viennent d'un homme excellent et que j'aime beaucoup – mais savez-vous que vous êtes vraiment poursuivi par les Dieux, les foudres de Jupiter même s'en mêlent – fatalité antique, puis-je l'espérer bien de cesser de vous éprouver. Je le sens, vous allez enfin trouver la tranquillité et une vie douce, là où vous venez de choisir un gîte près de cette mer que vous connaissez si bien, et que vous aimez tant qui vous a été démente puisque vous en êtes revenu. Vous allez vivre là heureux, autant qu'on peut l'être quand on a votre cœur et votre sensibilité – Nous rencontrons bientôt ? Je le désire vivement – Car je suis toujours enchanté de vous voir et de causer avec vous. Vos enthousiasmes si nobles, vos ardeurs pour ce qui est beau, tout cela me rajeunit. Que ne vous ai-je connu quand j'étais un peu moins vieux. Vous auriez trouvé en moi un partenaire digne de vous. Mais aujourd'hui je suis bien morne et bien terne, malgré mon grand amour encore pour l'art et pour ce qui est vraiment beau – Quels changements la vie apporte ! Adieu, cher Monsieur. Merci mille fois de votre envoi, qui, je vous assure à fait merveille auprès du gourmand que je suis – Croyez que je ne vous oublie pas, (...) J'ai été heureux de votre succès maritime...»*

Edmond BIGAND-KAIRE, Capitaine au long cours, voyageur et explorateur est un grand collectionneur d'art. Il se lie d'amitié avec de nombreux artistes et écrivains dont Gustave Moreau, Frédéric Mistral, Auguste Rodin, Odilon Redon et Léon Bloy. Il lègue sa collection de tableaux et de sculptures à différents musées de France.

En 1893, Gustave Moreau est un peintre accompli, élu à l'Académie des Beaux-Arts depuis 1888, il est professeur notamment de Matisse, Marquet et Rouault. A partir de 1895, il transforme sa maison, au 14 rue de la Rochefoucauld à Paris, en Musée. Malheureusement, il n'a pas le temps d'achever son œuvre, il meurt le 18 avril 1898.

1 800 €

35. NADAR Gaspard-Félix TOURNACHON dit (Paris 1820- Paris 1910). Caricaturiste et photographe français.

Lettre autographe signée « Nadar -père ! », adressée à Calmette. Marseille, 27 février 1899 ; 1 page in-8° ; lettre à son en-tête « Nadar père Créateur Photographie Nadar de Paris, Marseille Rue de Noailles 21 ».

Nadar, désœuvré et malade, se rappelle au bon souvenir du Figaro : *«Ce n'est plus qu'à vous – et à Beer – que je puis écrire dans une maison où je fus finalement trop maltraité...Voyez s'il y a place pour le dernier souvenir (ci contre) d'un très brave homme pour lequel nous fîmes autrefois appel dans le Figaro, - qui valait autrement mieux et auquel on devait plus que la triste fin de sa destinée. – arrangez ça à votre idée... »*

En 1887, Nadar alors ruiné, tente l'aventure en quittant Paris pour Marseille, il y fonde à 77 ans son dernier atelier photographique. **450 €**

36. NAPOLEON Ier (Napoléon Bonaparte) (Ajaccio 1769 – Sainte-Hélène 1821), empereur des français. Rapport signé du Ministre de la Guerre, le Duc de Feltre, à l'Empereur avec apostille autographe signée « NP ». Moscou, le 17 septembre 1812, 1 page in-folio.

Rare rapport de Napoléon durant la campagne de Russie rédigé le 17 septembre 1812, soit 3 jours après la prise de Moscou :

La demande du duc de Feltre est résumé en marge du rapport : *«On prie Sa Majesté de faire connaître, si son intention est de renvoyer dans leur patrie, cinq sujets du Duc de Massau qui les réclame : Ces hommes le désirent, ils appartiennent au bataillon de Chasseurs français rentré ».*

La Grande Armée arrive sans difficultés aux portes de Moscou le 14 septembre 1812. Les Russes décident d'incendier la ville, la retraite est sonnée le 18 octobre. La terrible traversée de la Bérézina, le 25 novembre, laisse une Grande Armée en totale déliquescence. Enfin, elle sort du territoire russe le 14 décembre. **1 600 €**

37. NAPOLEON Ier (Napoléon Bonaparte) (Ajaccio 1769 – Sainte-Hélène 1821), empereur des français. Lettre signée « NP », adressée au duc de Feltre, rédigée par le Baron Fain. Trianon, 11 mars 1813, 1 page 1/4 in-4. Billet d'accusé de réception épinglé.

Napoléon réorganise son armée, le jour même où se signe un traité d'alliance entre la Prusse et la Russie. L'Empereur se plaint que depuis le 7 mars aucun Colonel, ni Chef d'escadron, ni Quartier-Maître ne sont à leurs postes à Turin ou Florence. Il rend compte de l'urgence de remédier à cela.

Après le désastre de la campagne de Russie, Napoléon réorganise ce qui lui reste de la Grande Armée. La Prusse profite de cette récente défaite pour attaquer la France et signe un traité d'alliance avec la Russie le 11 mars 1813, c'est « la guerre de délivrance ». **1 550 €**

38. NAPOLEON Ier (Napoléon Bonaparte) (Ajaccio 1769 – Sainte-Hélène 1821), empereur des français. Lettre signée « NP », adressée au duc de Feltre. Paris, 5 avril 1813, 1 page in-4. Billet d'accusé de réception épinglé.

Napoléon réorganise son armée après la douloureuse retraite de Russie : *« J'ai ordonné qu'un escadron de 250 hommes de tous les régiments de France partit des dépôts, savoir ceux destinés à former le 3e Corps de cavalerie, pour Metz, et ceux destinés à former les divisions de réserve du 1er et du 2e Corps, pour Mayence ; et j'ai autorisé, si les 250 hommes ne pouvaient pas partir de suite, à ne faire partir d'abord que 125 hommes. Faites-moi connaître 1° quand ces 125 hommes partiront, 2° quand partiront les 125 autres ? Enfin, 3° quand pourra partir un second escadron de 250 hommes... »*

1 400 €

39. (NAPOLEON Ier) CHAMPAGNY Jean-Baptiste de Nompère (Roanne 1756 – Paris 1834), duc de Cadore, ministre d'empire.

Minute autographe adressée à divers ambassadeurs de France. Paris, 17 mars 1809, 2 pages ½ in-folio sur une colonne.

Notification officielle du DIVORCE DE NAPOLEON ET JOSEPHINE adressée à divers ambassadeurs de France dont les noms sont notés en marge.

Champagny leur envoie le journal officiel, «Le Moniteur», qui contient l'annonce et la commente longuement : «...occasionné par des motifs aussi purs et aussi généreux, un divorce qui est pour l'un et l'autre des deux époux le plus douloureux des sacrifices, cette victoire de deux belles âmes sur leur plus chères affections, et leur bonheur individuel ainsi immolé à l'intérêt public, voilà ce que n'avaient point vu les siècles qui ont précédé le nôtre. (...) L'empereur, monsieur, en achevant ce difficile sacrifice, n'a pu songer encore à de nouveaux liens, il n'y a eu dans son cœur d'autre sentiment que celui de la douleur, d'autre pensée que celle du bonheur de ses peuples (...) L'empereur ne se propose qu'un but, celui d'assurer à son empire un successeur issu de celui qui l'a fondé...»

Témoignage historique

950 €

40. PASCIN Jules (Vidin 1885 – Paris 1930), peintre bulgare naturalisé américain

Lettre autographe signée à sa maîtresse Lucy KROHG. (Sanary dans les années 20); 4 p in-8. Papier à en-tête du « Grand Café-Restaurant de la Marine, Sanary (Var) ». Succession Guy Krohg

Les fêtes du Midi empêchent Pascin de bien travailler, il s'impatiente de rentrer à Paris et de retrouver Lucy.

Pascin a passé une bonne soirée très animée : « Hier soir, chez Ronstand, avec toute la bande et les musiciens, c'était encore une petite bombe. » Il a remarqué la beauté de Nana, dont il connaissait déjà les parents : « Comme après, dans le train, je disais qu'elle était encore très bien, Nana, toute étonnée, s'écriait : 'Eh, cette grosse balourde !' ». Malgré la bonne soirée, Pascin a passé une assez mauvaise nuit froide. Le lendemain après-midi, il « était avec les Sauvages (...) voir la maison des Kislings. C'est tout-à-fait épatant ». La vie à la campagne n'a pas que des avantages notamment pour son travail, « alors, tant pis, et merde pour les pequenots et les sabots ! Et que je ne perde pas trop des temps à la cambrousse, qui me fait du bien, comme santé peut-être mais pas à mon travail. Et je commence à avoir marre du Midi ! ». Demain, c'est le Carnaval de Monte-Carlo, « (si je ne sentais pas l'obligation de travailler) pour prendre l'air et ne pas se saouler ». Il parle de son travail : « J'ai mis en train aujourd'hui un carton d'après Clara et Nana, mais même réussies, des choses comme ça ne représentent pas une production. ». Il va essayer de faire mieux mais il a besoin de tranquillité et de son atelier : « ..à condition qu'on tache d'être aussi bon que possible avec moi, qu'on ne me tourmente pas inutilement et que je puisse après rentrer à Paris, où après tout, je suis encore le plus tranquille pour travailler et où l'on rencontre encore d'autres gens que des Allemands (il en est arrivé encore une chîée aujourd'hui). ». Il désire follement Lucy : «Alors, Gros, GROS, vient, vient, on se balladera ; soit gentil ; je ferrai encore quelques cartons pour la Galerie, mais après je veux quand-même faire les choses plus drôles, que je te dois et que je sens et ferai et dont tu seras très contente à condition que tu viennes et qu'après on rentre pour que enfin je sois quelques semaines à la même place et après aller loin – très loin si tu veux. GROS ! »

PASCIN se marie le 25 septembre 1918 avec la peintre Hermine David, pour autant, il poursuit sa liaison avec Lucy Krohg, femme mariée au norvégien Per Krohg, filleul d'Edvard Munch. C'est un modèle parmi les autres modèles des maisons closes et lieux de fêtes qu'il fréquente. Ils ne se quittent pas. Dépressif, doutant de son talent, il se suicide le 2 juin 1930 dans son atelier au 36 boulevard de Clichy, sa dernière pensée est pour Lucie, son unique amour, « Adieu Lucy », écrit-il avec son sang sur le mur.

2 300 €

41. PASCIN Jules (Vidin 1885 – Paris 1930), peintre bulgare naturalisé américain

Lettre autographe signée à sa maîtresse Lucy KROHG. Aix les Bains, 9 septembre 1926 (d'une autre main); 8 pages in-8 numérotées sur 2 doubles feuillets à en-tête du « Café de Paris, Aix-les-Bain ». Succession Guy Krohg

Pascin est enchanté de son séjour en Savoie avec son épouse Hermine David, il motive Lucy pour le rejoindre. Pascin ne comprend pas pourquoi Lucy ne veut pas venir, on ne peut « *trouver un endroit plus beau, plus agréable mais surtout plus sain qu'ici en Savoie* ». Elle pourrait passer une semaine « *autour du Lac d'Annecy, qui est superbe* » même s'il est « *forcé de rentrer à Paris à cause du travail* ». Il décrit les beaux paysages, les bons poissons meilleurs que ceux de la Marne, les hôtels moins chers et mieux tenus, ici : « *C'est un peu comme à Nice et Montecarlo, comme public, me disait Touchages que j'ai rencontré par hasard..., mais tellement plus beau comme endroit, sans le côté emmerdant Côte-d'Azur* ». Hermine David l'a rejoint à Thonon, ils ont été invités chez Mme Thaon et « *épatés de la propriété...C'est énorme, situé sur une colline qui domine le Lac Léman* ». Il s'en suit une description fort détaillée de la région, la population : « *On y voit des jeunes filles magnifiques, très droites, fortes, saines avec des jambes magnifiques et une très belle démarche, qui te plairaient beaucoup. Les figures sont rarement belles, mais cela ajoute presque à leur grand charme plastique.* ». Hermine David « *s'est décidée de rester encore un mois (...)* Elle irait beaucoup mieux si elle n'avait pas cette manie de marcher toute la journée, sans repos. Elle a visité tout le pays à pied. », elle n'obéit pas beaucoup au règlement du sanatorium : « *elle pourrait aussi bien habiter l'hôtel, si elle était un peu plus raisonnable* ». Malgré son attachement à son atelier Boulevard de Clichy, il se verrait bien vivre quelques semaines ici « *en petite bande cela serait épatant (...), cela vous retaperait épatamment pour le reste de l'année à Paris* ». Si jamais Lucy se décide à venir le rejoindre, elle devra lui apporter de quoi travailler : « *apporte moi quelques feuilles de très fin (mais pas gras) papier calque, des fusains, un tube de blanc de Zinc à l'aquarelle (Romney), apporte aussi des carnets pas trop petits...* »

Belle lettre 3 500 €

42. PÉTAIN Philippe (Cauchy-à-la-Tour 1856 – Port-Joinville 1951), militaire et homme d'Etat français

Lettre autographe signée à un ami. 6 décembre 1915; 3 pages in-8.

Le général Pétain, alors Commandant de la IIe armée au début de la guerre, se charge de l'affectation militaire d'un ami.

Il dit avoir reçu sa lettre et a aussitôt pensé « *que tu ferais pour un chef de corps un fonctionnaire L(ieutenant)-Colonel remarquable et comme je pense prendre nécessairement le commandement d'un régiment (...)* » il a demandé au Lieutenant Colonel Bel « *de te réserver pour le régiment que je vais commander* ». Bel a alors répondu « *qu'il te réserverait la place et qu'il annulait l'affectation déjà préparée pour toi.* » Pétain part jeudi pour Chantilly afin de se renseigner sur son futur régiment, il le rassure en soulignant que « *ce sera dans tous les cas un bon régiment* ». Toutefois, Pétain s'excuse de cette démarche en faveur de son ami sans lui en avoir au préalable parlé, mais s'il se trompe « *j'annulerai de moi-même jeudi (à Chantilly) ma démarche. Sinon, je pense que tous les deux nous ferons peut-être de la bonne besogne* ». Pétain doit partir mercredi dans l'après-midi, il demande son avis pour mercredi matin « *à un état-major de ton corps* » et lui laisse le numéro où l'appeler.

Philippe Pétain se distingue lors de la première guerre Mondiale, il est l'homme de Verdun. Il débute la guerre à la tête de la 4e Brigade d'infanterie, brille en Belgique, participe à la bataille de la Marne à la tête de la 6eme division d'infanterie et devient rapidement Commandant de la IIe armée en juin 1915. Il dirige les troupes à la bataille de Verdun en février 1916. Charismatique et fin stratège, il organise le ravitaillement et l'évacuation des blessés sur ce qui deviendra « la voie sacrée ». 500 €

43. RODIN Auguste (Paris 1840 - Meudon 1917), sculpteur français

Lettre autographe signée, adressée à Madame CARRIER-BELLEUSE. (Juin 1887) ; 1 page in-12°.

Rodin envoie ses condoléances suite au décès de son maître Albert-Ernest Carrier-Beleuse : *«Je vous envoie mes affligés condoléances. Et je vous prie de me croire très honoré de la visite que vous avez bien voulu me faire ces temps ci...».*

Albert-Ernest CARRIER-BELEUSE (1824-1887) sculpteur et peintre français, élève de David d'Anger a été **le professeur du jeune Auguste RODIN** de 1855 à 1857. C'est un artiste très prolifique sous le second Empire, on lui doit notamment les « torchères » du bas de l'escalier de l'Opéra de Paris ainsi que « les Cariatides » du théâtre de la Renaissance. Provenance familiale Carriez-Beleuse **800 €**

44. ROSSINI Gioachino (Pesaro 1792 - Paris 1868), compositeur italien

Lettre autographe signée, adressée à Pénélope Monesi, Florence, 30 octobre 1852; 1 page in-4°.

Adresse en quatrième page. Légères rousseurs. Lettre écrite en italien

Lettre amusante et touchante de Rossini à sa blanchisseuse Pénélope Monesi : *«Laissez moi vous remercier pour l'envoi que vous m'avez fait du linge qui, de part sa qualité, son prix modique ne pouvait que me rendre pleinement satisfait; je n'avais vraiment pas besoin de cette dernière preuve de votre gentillesse à mon égard pour vous savoir aimable, il m'est cependant agréable de savoir dans mon exil qu'une âme noble pense à moi. Gaetano Fabio mon agent vous réglera ma dette matérielle, celle morale demeurera toujours non acquittée puisque seule la vie pourrait être la récompense de votre générosité. Etant moi même immortel, elle demeurera donc. Voulez-vous bien me rappeler au bon souvenir de vos bons parents, sœurs et frères ?...»*

A cette époque, Rossini est un musicien accompli aux multiples succès, mais il met fin brusquement à sa carrière de compositeur en 1830, à l'âge de 37 ans. Cette retraite n'est pas de tout repos, en effet, comme évoqué dans la lettre, Rossini est en « exil » depuis 1847. Opposant aux révolutions populaires qui soulèvent alors l'Italie, il est menacé par ses compatriotes et doit quitter Bologne pour Florence. Il quitte l'Italie pour la France et s'installe à Paris où il meurt en 1868. **2 500 €**

45. SAND George (Paris 1804 - Nohant 1876), écrivain français

Lettre autographe signée au marquis De Negro. 13 mai 1854 ; 1 page in-4, adresse au dos, légères mouillures au dos.

Prise par un contre temps, George Sand s'excuse de ne pouvoir rendre visite au marquis De Negro : *«Pardonnez moi, Monsieur le marquis, de ne pas aller vous serrer les mains. Une lettre de Paris me force de partir en toute hâte, mais bientôt j'espère revenir et vous trouver tout à fait en bonne santé. Croyez que je ne suis pas oublieuse de vos bontés, et que je garde la reconnaissance la plus vraie pour la bonne sympathie dont vous m'honorez.»* **700 €**

46. SAND George (Paris 1804 - Nohant 1876), écrivain français

Lettre autographe signée « A. DUDEVANT ». Entre 1822 et 1831; 1 page in-12.

Rarissime lettre signée Dudevant concernant l'intendance de la propriété de son époux le baron Dudevant : *«Mille remerciements Monsieur, pour la bonté que vous avez eu de prêter un cheval à mon domestique et pour la promptitude avec la quelle vous m'envoyez les actes que je vous ai demandés. Agréer l'expression de ma haute considération, A. Dudevant.»*

Aurore DUPIN fait la connaissance du baron François Casimir DUDEVANT au printemps 1822, elle se marie en hâte le 17 septembre et devient la baronne Aurore Dudevant. Deux enfants naissent de cette union, Maurice en 1823 et Solange en 1828. Ce mariage est de courte durée, Aurore Dudevant quitte son mari pour Jules SANDEAU en 1831, et devient journaliste au Figaro. Elle opte définitivement pour le nom de George SAND à la sortie de son premier roman « Indiana » en 1832. **2 300 €**

47. SATIE Erik (Honfleur 1866 - Paris 1925), compositeur français

Lettre autographe signée, adressée à Georges Auriol. Arceuil-Cachan, 7 octobre 1917 ; 1 page in-12 sur papier pneumatique. Adresse au dos.

Lettre pleine d'humour d'Erik Satie à son complice Georges Auriol (poète, chansonnier) :

« Mon Bon Vieux – Comment vas-tu ? Je ne vais pas mal, je te remercie. En effet, je ne t'ai pas encore répondu, & je te prie de me pardonner ce silence glacial, lequel n'était nullement la conséquence d'un vœu non plus que les suites d'un pari. Tu es de bon conseil, cher ami ; aussi, je voudrais que l'on te nommât Président des Conseils : ce n'est peut-être pas très lucratif, mais cela est sûrement très honorable &, en tout cas, ne peut te faire aucun tort ? Merci de ta belle liste. J'ai acheté la presque totalité des ouvrages sus-portés – vais les lire. En ce moment, je relis le « Consulat & l'Empire ». C'est une série de cocasseries réunies, en une assez longue histoire, par Adolphe Thiers, mort en 1877 à Saint-Germain-en-Laye. La lecture de ce comique ouvrage, long comme le Diable, me fait mourir de rire. Ton vieux : ES »

Belle lettre

4 500 €

48. VAN DONGEN Kees (Delfshaven 1877 – Monaco 1968), peintre hollandais

Lettre autographe signée, adressée à Alexandre Banyai de l'agence théâtrale, littéraire et artistique. 5 rue Juliette Lambert. XVIIe (Paris); 1 page in-8 oblongue.

Van Dongen se préoccupe de l'organisation d'une manifestation artistique : « *Entendu pour la jeune danseuse (...) Je vous enverrai quelques constatations que vous pouvez faire parvenir à vos amis (...) Je voudrais bien que Mlle Clara Gray emmène une accompagnatrice ou accompagnateur car malgré que j'ai des Amis musiciens il est toujours difficile de suivre. Je serai mardi toute la journée chez moi et à la disposition de Mlle Gray. Nous lui fournirons tous explications ...»*

430 €

49. VERDI Giuseppe (Roncole 1813 - Milan 1901), compositeur italien

Lettre autographe signée, adressée à Baccelli, ministre de l'instruction publique, San Agata, 2 juin 1881; 3 pages in-4°. Lettre écrite en italien

Verdi, alors au faite de sa gloire, est appréhendé pour prendre la direction du Conservatoire de Milan, celui-ci décline l'offre et se justifie : « *J'ai l'honneur de présenter à Votre Excellence les observations faites par le maître Serrao sur le Règlement des écoles musicale dressé il y a dix ans. Je ne sais rien de Casamorata, peut-être a-t-il préféré s'adresser directement à Vôte Excellence. Quand à moi je ne sais ni ajouter ni faire des changements radicaux sur ce qui avait été établi en ce temps là. Plus que les Règlements il faudrait placer des hommes de valeur à la tête de chaque établissement musical, comme il est témoigné jadis par les exemples de Scarlatti, Leo, Durante et d'autres dans le Conservatoire de Naples ; de Padre Martini à Bologne ; de Cherubini à Paris... Je souhaite à Votre Excellence de réussir à faire un travail qui sera utile à l'art italien...»*

Paolo SERRAO (1830-1907) compositeur et enseignant italien, est un ami de Rossini et Verdi.

Luigi Ferdinando CASAMORATA (1807-1881) compositeur et critique musical italien. Il fonde en 1862 l'Institut Musical de Florence, aujourd'hui le Conservatoire Cherubini.

Luigi CHERUBINI (1760-1842) compositeur italien, esr nommé directeur du Conservatoire de Paris en 1822.

Belle lettre

4 600 €

50. VERDI Giuseppe (Roncole 1813 - Milan 1901), compositeur italien

Lettre autographe signée, adressée à Angiolo Carrara, Dimanche (25 janvier 1885); 1 page in-8°.

Lettre avec son enveloppe. Lettre écrite en italien

Verdi donne des nouvelles et des instructions à son fermier : «*Peppina* (épouse de Verdi) *s'est levée hier. Alors ? Plus Marietta et Pipin viendront tôt plus grand sera notre plaisir (...)* et il ajoute : «*Dites à Bellingeri de ne pas le demander s'il doit planter dans le sable. Bien sûr qu'il doit le faire.*»

Angiolo CARRARA notaire et administrateur des biens de Verdi à San Agata, il est intimement lié à la famille Verdi, son fils épouse la fille adoptive du grand compositeur.

BELLINGERI fermier au service de Verdi dont la propriété, à San Agata, est proche du Po, la terre qui longe la rivière est appelée « le sable » (sabbie). **2 800 €**

51. VERDI Giuseppe (Roncole 1813 - Milan 1901), compositeur italien

Lettre autographe signée, adressée à son ami Cesare Vigna, (Busseto, 18 août 1886) ; 1/4 page in-8°.

Lettre avec son enveloppe. Lettre écrite en italien

Verdi a obtenu un autographe de ROSSINI pour son ami : «*Voici l'autographe de Rossini. Prends soin de toi et aime moi toujours*»

Verdi et Vigna sont tous deux de grands admirateurs de Rossini et amateurs d'autographes.

Cesare VIGNA (1820-1892) directeur de l'asile de San Clemente et critique pour la gazette musicale de Milan. Verdi , son ami, lui dédie la « Traviata ». **2 800 €**

52. VERLAINE Paul (Metz 1844 - Paris 1896), poète français

Lettre autographe signée, adressée à PATERNE BERRICHON. Paris, 29 octobre 1890 ; 1 page in-8°.

Suite à la publication de son recueil « Parallèlement », Verlaine obtient, par l'entremise de Paterne Berrichon, de publier en toute discrétion un recueil de poèmes forts licencieux sous le titre « **D'auculnes** » : «*Cher ami, Convenu tous. Ci-joint une autorisation pour Mr. Kistemarkers (Kistemaekers) et un reçu avec la date en blanc quant au chiffre du jour que je vous autorise par la présente à remplir, comme je vous autorise pleinement à toucher, et à surveiller le tirage. Quant au titre, je consens à le changer s'il y avait lieu, quoique tenant à celui-ci, pourvu toutefois que le nouveau vous agrée* (il s'agit du titre « D'auculnes »). *J'attends impatiemment de vos bonnes nouvelles.* »

A la fin de l'année 1889, paraît chez Vanier, une réédition de « Sagesse » au contenu naïf et religieux et « Parallèlement » son opposé. Le public est choqué par la nature impudique des poèmes de ce dernier. En effet, Verlaine y célèbre les amours saphiques, les souvenirs de prison, les vagabondages rimbaldiens. Toutefois, il lui reste d'autres poèmes encore plus licencieux non inclus dans le recueil. Paterne Berrichon, mis dans la confidence, se charge de les proposer à l'éditeur belge Kistemaekers qui accepte leur publication sous le manteau. Le recueil a pour titre « **D'auculnes** », Verlaine se cache sous le pseudonyme de Pablo Herlagnez utilisé 20 ans plus tôt. **PATERNE BERRICHON** (1855-1922) poète et peintre français, grand admirateur de Rimbaud. Il s'en approche par l'intermédiaire de la sœur du poète, Isabelle. Cette aventure se conclue par un mariage en 1897. **4 800 €**

53. VIAN Boris (Ville-d'Avray 1920 - Paris 1959). Ecrivain, chanteur, musicien français

Manuscrit autographe signé de la chanson « Une Vocation », dédiée à Suzy Solidor. (1954) ; 2 pages in-folio°.

Suzy SOLIDOR de son vrai nom Suzanne Louise Marie Marion (1900-1983) chanteuse, actrice et romancière française est une figure emblématique des années 30. Elle contribue à populariser le milieu homosexuel parisien, célébrant dans plusieurs de ses chansons les amours lesbiens.

« Une Vocation » chanson parue en 1954 :

« Il était né à Bois-Colombes Mais ne rêvait que d'océan Et l'appel des sirènes blondes lui travaillait déjà le sang
Un soir en sortant de l'usine Il but un petit coup de trop Lâcha les copains, les copines Et s'en alla sur son vélo
Au Havre Il arriva quand même Vers les quatre heures du matin Un cargo s'en allait à Brème Et recueillit le clandestin
C'était un vaisseau magnifique Tout frais sorti de St Nazaire Un grand cargo frigorifique Qui se nommait le Solitaire
Refrain Ho là ! Hisse la voile Vive la marine à voile ! Charge, charge ta chaudière A bas la marine en fer On s'aperçut le premier jour De sa présence clandestine Il savait se servir d'un tour On l'employa donc aux machines
Il resta là sa vie durant Dépassant la limite d'âge Et puis au bout de quarante ans Il revint au même rivage N'ayant jamais quitté la cale Il sortit un peu étourdi Et pour cette dernière escale Jeta les yeux autour de lui Ayant enfin tout regardé
L'air étonné, il murmura Ces mots que j'oublierai jamais « J'savais pas qu'c'était bleu comme ça ! Refrain
Ho là ! Hisse la voile Vive la marine à voile Charge, charge ta chaudière A bas la marine en fer ! Pour Suzy Solidor »

Belle pièce

13 000 €

54. VIGNY Alfred de (Loches 1797 - Paris 1863), écrivain et poète français

Lettre autographe signée. S.l.n.d. ; une page in-8°.

Alfred de Vigny annonce l'arrivée de la duchesse de Devonshire :

« Voici la duchesse de Devonshire qui m'arrive d'Angleterre ; je vous la donne de 200 lieues, venez donc me voir un de ces matins »

S'agit-il d'une maîtresse anglaise d'origine aristocrate? Vigny est connu pour ses multiples conquêtes et son faible pour les jeunes anglaises.

250 €

« Si vous me faites le sacrifice de ces essais de plume qui n'ont pas plus d'importance que des thèmes de versions en écriture rondes, bâtarde et anglaise, je vous récompenserai par un petit joujou photographique parce que vous aurez été bien sage » Alfred DE VIGNY

55. VIGNY Alfred de (Loches 1797 - Paris 1863), écrivain et poète français

Lettre autographe signée à un vieil ami de caserne. (Paris, 6 rue des Ecuries d'Artois), 18 mai 1862 ; 4 pages in-8°.

Lettre magnifique de Vigny, tourmenté par sa photographie, angoissé sur le devenir de ses œuvres après sa mort : *«Non assurément ce n'est pas avec mon aveu que l'on m'a réduit ainsi à la forme du roi de treffles et de cœur et surprendre chez tous les Gironx et les Suze entre une danseuse de l'opéra et le Pape, entre la pantoufle verte de l'une et la mule de l'autre. Je n'ai jamais voulu poser pour ces sottises ébauchées, mais, comme vous venez de le faire, j'ai appris par mes amis que l'on avait réduit à ces proportions de Capucins de carte deux Photographies très grandes que je croyais vous avoir montrées chez moi. L'une de Nadar l'autre de Aloff. Ce sont celles là que vous avez vues sans doute, vous me direz la quelle à votre première visite au malade perpétuel que je suis aujourd'hui. Je ne peux guère le deviner sur votre billet car tous deux sont posés en profil avec autant de conscience que leur blond modèle posait un soir au bal, lorsque votre spirituelle tante, mad(am)e de Salvette s'écria : Oh ! Comme il pose bien. – (vous vous écriez aussi : quelle mémoire ! Grand Dieu !). « Venez donc s'il se peut demain à 2hes un peu plus tôt qu'à l'ordinaire pour être moins pressé et que je vous puisse voir paisiblement , mon ami. – Si vous entriez un peu plus sérieusement que vous ne faites dans mes sentiments et dans mes idées, vous saisissez avec plus d'empressement la seule occasion que vous puissiez avoir de m'être agréable, en m'apportant pour les jeter au feu devant moi les vers d'enfant, les couplets d'officier, les mauvaises rimes d'écolier que je laissais tomber entre nos épées et nos bottes dans les voyages de garnison. - Hier j'en ai brûlé d'autres qui valaient mieux et à qui je ne veux point permettre de me survivre. Il n'y a pas de pays au monde où l'on prenne plus de plaisir à diminuer la mémoire d'un homme que dans le nôtre et les Editeurs Posthumes sont très malsains. Ils s'emparent de tout et les ennemis qui ne vous manquent jamais, même après la vie, trouvent là un défaut de la cuirasse où ils plongent leur stylet pour vous égorger, comme faisaient les valets aux chevaliers tombés de cheval et cloués à terre par le poids de leur armure. Ce n'est pas qu'ils ne savent très bien que tout écrivain quelque grand qu'on le suppose fut d'abord un étudiant, mais ils refusent de faire la part de l'enfance et affectent de trouver dans ses tâtonnements le germe de quelque défaut qu'ils cherchent ensuite à retrouver développé dans les œuvres plus mûres de l'âge viril. – C'est contre ce piège de la Destinée qu'il est sage de se prémunir par un auto da fé prévoyant et je me plais en ce moment même à voir, de mon lit, avec quel plaisir ma cheminée rend justice à trois volumes de romans abandonnés par moi, Père dénaturé et assez hardi pour supposer que puisqu'ils m'ennuyaient à moitié chemin, ils pourraient bien endormir les autres. Si vous me faites le sacrifice de ces essais de plume qui n'ont pas plus d'importance que des thèmes de versions en écriture rondes, bâtarde et anglaise, je vous récompenserai par un petit joujou photographique parce que vous aurez été bien sage,...Enfin !!! Tout à vous quand même »*

En 1856, Le célèbre photographe NADAR immortalise Alfred de Vigny dans son studio, 35 boulevard des Capucines en le représentant, la soixantaine, assis de profil habillé du ruban d'officier de la légion d'honneur, une plume à la main.

Belle lettre

6 000 €

56. WILDE Oscar (Dublin 1854 – Paris 1900), écrivain irlandais

Lettre autographe signée à son « cher Pessimiste ». (Londres), Albemarle Club, 25, Albemarle Street. W.; 3 page ½ in-8.

Belle lettre, pleine d'esprit à son "cher pessimiste" :

« Mon cher pessimiste, merci beaucoup pour le Bourget et Balzac. Les deux m'ont procuré énormément de plaisir- car malgré tout je suppose que le plaisir et le mot ne sont pas bannis du vocabulaire ni de l'humanité. Je serais ravi de prendre un petit déjeuner avec vous un dimanche et +... »

« My dear Pessimist, Thank you so much for the Bourget, and the Balzac. Both have given me much pleasure – for in spite & everything I suppose pleasure & word not get banished from the vocabulary & humanity. I will be charmed to breakfast with you have a Sunday & +....»

Oscar Wilde fait référence ici à l'écrivain français Paul Bourget (1852-1935). Oscar Wilde est un incontournable des arts français. Après sa tournée aux Etats-Unis, il séjourne de février à mai 1883 à Paris. Son séjour reste riche de rencontres, il rend visite à Victor Hugo, Verlaine, Mallarmé, mais aussi des peintres comme Pissarro et Degas. En 1897, après quatorze mois de travaux forcés, il s'exile à Naples puis finit ses jours à Paris où il meurt le 30 novembre 1900

8 900 €

57. ZOLA Emile (Paris 1840- Paris 1902). Ecrivain français.

Lettre autographe signée, Paris 1er septembre 1864; 1 page in-8, papier à en-tête « Librairie de L. Hachette et Cie, Boulevard Saint-Germain, 77.»

Zola âgé de 24 ans travaille pour le compte de l'éditeur Hachette, alerté par des erreurs dans une édition, il répond au lecteur : *«En l'absence de M. Templier, j'ai l'honneur de vous faire passer une lettre que nous venons de recevoir et à laquelle nous serions obligés de vouloir bien répondre quelques mots. Nous ferons remettre à M. Dauriac une liste des principales inexactitudes que vous avez relevées dans l'édition de M. Dauban. Mais il serait bon, ce nous semble, que vous fournissiez de votre côté quelques renseignements à ce journaliste qui pourrait ainsi édifier le public en connaissance de cause... ».*

A cette époque Zola est chef de service de la publicité chez Hachette. Il reçoit les auteurs les plus célèbres dans son bureau comme Lamartine, Sainte-Beuve, Littré, Barbey d'Aureville, etc... il se met ainsi au courant des dessous de la vie littéraire parisienne et prépare sa future carrière. Son ami Cézanne lui permet d'entrer au cœur du mouvement impressionniste de l'époque. En novembre 1864 il publie son tout premier roman « Les Contes à Ninon » chez l'éditeur Hetzel, que lui a recommandé son patron Hachette. L'accueil est mitigé.

1 600 €

58. ZOLA Alexandrine (1839- 1925). Epouse d'Emile Zola.

Carte autographe signée petit deuil adressée à l'éditeur FASQUELLE, accompagnée d'une L.A.S. de Fasquelle à Alexandrine ZOLA, ½ page in-folio, monogrammée.

Alexandrine Zola demande à Fasquelle que soient réservées deux places pour les jeunes enfants de son défunt mari dans le caveau familial.

«J'ai oublié, mon bon ami, de vous prier de demander à la mère des enfants si elle ne voyait pas un inconvénient à ce que je réserve deux places pour eux dans le caveau de leurs père, afin qu'ils soient réunis dans la mort, dans bien longtemps pour eux naturellement. Je n'ai pas parlé de cela aux petits enfants qui d'ailleurs ne m'auraient pas compris. Je suis donc obligé d'avoir recours à votre intermédiaire en vous priant de le savoir le plus tôt possible, car mon marbrier en commençant les travaux pour la ville va commencer les miens en même temps... »

Réponse de Fasquelle : *«Je soussigné déclare m'être acquitté de la mission concernant la proposition de Madame Zola de réserver des places pour les enfants : Jacques et Denise dans la sépulture Emile Zola au cimetière Montmartre et d'en avoir rapporté une acceptation de principe et des remerciements sincères, en foi de quoi je fixe ici ces précisions à toutes fins utiles pour le cas où les deux enfants ou leur famille revendiqueraient les places réservés d'un commun accord ».*

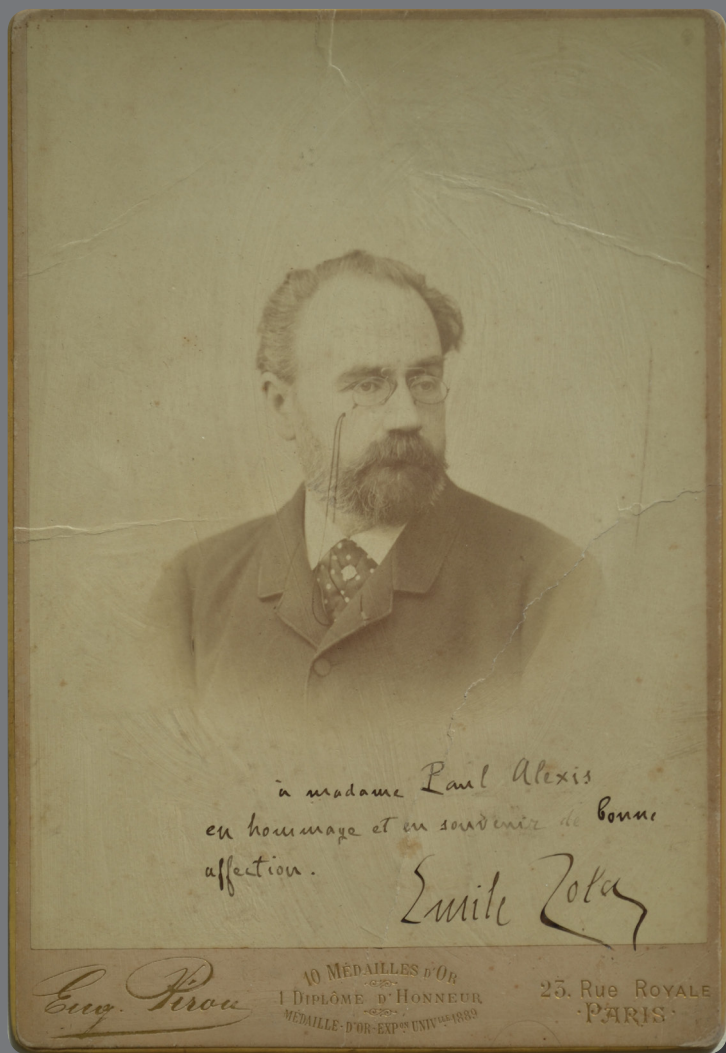
Alexandrine Zola finit par accepter la vie extra conjugale de son mari avec Jeanne Rozerot, de sa liaison naissent deux enfants, Jacques et Denise. Les liens entre les deux femmes se renforcent durant la terrible épreuve de l'Affaire Dreyfus. Après la mort d'Emile Zola le 29 septembre 1902, prise d'affection pour les deux enfants et respectant les vœux du défunt, elle obtient qu'ils soient autorisés à porter le nom de leur père. Alexandrine se charge de leur réserver une place dans le caveau du cimetière Montmartre. Toutefois, ses vœux ne sont pas exaucés, les cendres de son illustre mari sont transférées, le 4 juin 1908, au Panthéon.

On y joint une carte postale autographe signée adressée à l'éditeur Eugène FASQUELLE, (Paris), 30 août 1908 ; 1 page in-12 oblong, oblitérée, avec une représentation illustrée d'Emile Zola à son entrée au Panthéon.

Alexandrine Zola évoque le père de son illustre mari 3 mois après son transfère au Panthéon (4 juin 1908) : *«Cher bon ami, je vous sais un gré très grand de votre gracieuseté à m'envoyer cette carte de Gmunden. Le pays à l'air superbe et certainement, mon pauvre cher mari aurait eu le désir de connaître cet endroit où son père fit cette première voie ferrée. Merci, merci et bien à vous tous de toute ma tendre affection.».*

Le père d'Emile Zola (1795-1847) est un ingénieur italien, docteur en Mathématiques. A 25 ans, il quitte l'armée italienne et s'installe en Autriche à Gmunden (Haute-Autriche) pour participer à la construction de la première ligne de chemin de fer européenne, entre Linz et Budweis. Le jeune Emile Zola a une forte admiration pour son père. 400 €

Photographies ...



72. Zola

- 59. BAUDELAIRE Charles (Paris 1821 - Paris 1867), poète français**
Exceptionnelle et très rare photographie originale représentant Charles Baudelaire les mains dans les poches, regardant fixement le photographe. Rarissime épreuve d'origine coupée en marge gauche et portant les traces au crayon du cadrage au format carte de visite.
 Tirage albuminé contrecollé sur carton fort, dimensions : 11,20 X 8 cm, cartonnage de 13,50 x 8 cm.
 Photographie réalisée par **Félix Tournachon dit NADAR** en 1855 dans son premier atelier au 113 rue Saint Lazare à Paris.
 Collection Maurice Guillemot (1859-1931)
 Il n'existe que 13 clichés connus de Baudelaire par les photographes Nadar, Carjat et Neyt. **5 000 €**
- 60. CHAPLIN Charles Spencer dit Charlie (Londres 1889- Corsier-sur-Vevey 1977), acteur, scénariste, réalisateur, compositeur britannique**
Jolie photographie, tirage argentique d'époque, représentant Chaplin au cours d'une partie de golf. Cliché probablement pris lors du tournage du film « The Idle Class » (« Charlot et le Masque de fer ») sorti le 25 septembre 1921.
 Format 9 X 14 cm
 Photographie contrecollée sur carton avec tampon au dos de la société new yorkaise « Culver Pictures, Inc, 660 First Avenue New York ». **360 €**
- 61. COURBET Gustave (Ornans 1819 - La Tour-de-Peilz 1877), peintre français**
Photographie au format carte de visite représentant Courbet de face.
 Photographie : Félix Tournachon dit NADAR, 35 bd des Capucines, Paris.
 Timbre à sec de Nadar au dos. **400 €**
- 62. DELACROIX Eugène (Charenton-Saint-Maurice 1798 - Paris 1863), peintre français**
Portrait d'Eugène DELACROIX, par Pierre PETIT, assis dans un fauteuil.
 Tirage albuminé contrecollé sur carton fort, dimension carte de visite.
 Photographie : Pierre PETIT, atelier au 31 place Cadet Paris.
 Cachet du photographe au dos en parti effacé avec une légère mouillure. **430 €**
- 63. FOURNIER Alain (La Chapelle-d'Angillon 1886 - Saint Rémy-la-Calonne 1914), écrivain français.**
Alain Fournier à l'âge de 18 ans dans la propriété familiale de La Chapelle-d'Angillon.
 Format 11,50 X 8,50 cm. Tirage argentique d'époque, avec mention manuscrite au dos : « Henri-Alain Fournier La Chapelle-d'Angillon septembre 1905 18 ans. »
 Provenance Isabelle FOURNIER, sœur de l'écrivain.
 Le 1er juin 1905, Alain Fournier rencontre Yvonne de Quiévrecourt. C'est un amour contrarié qui le bouleverse pendant 8 années durant. Elle lui inspire le personnage d'Yvonne de Galais dans « Le Grand Meaulnes ». **480 €**
- 64. GAUTIER Théophile (Tarbes 1811 - Neuilly-sur-Seine 1872). Ecrivain et poète français.**
Célèbre et rare photographie tirage albuminé d'époque au format carte cabinet du poète en buste, affublé d'un bonnet.
 Photographie : Félix Tournachon dit NADAR, rue d'Anjou St Honoré, 51
 Cachet du photographe au dos avec mention de la Médaille d'Or Exposition Universelle de 1878. **280 €**
- 65. GOUNOD Charles (Paris 1818 - Saint-Cloud 1893), compositeur français**
Beau et rare portrait du compositeur Gounod de pleins pieds, fin des années 50, par le studio DISDERI.
 Tirage albuminé contrecollé sur carton fort, dimension carte de visite.
 Photographie : Adolphe Eugène DISDERI, atelier au 8 boulevard des Italiens, Paris.
 Cachet du photographe au dos. **60 €**

- 66. HUGO Victor (Besançon 1802 - Paris 1885), écrivain français**
 Beau portrait au format carte de visite (cdv) représentant Victor Hugo l'air sombre, la main dans le gilet. Dédicace au dos : **«Au pieds de Mademoiselle Berthe Blanc Victor Hugo »**
 Photographie : Garnier Arsène, Guernesey 1868
 Timbre à sec du photographe au dos. 1 600 €
- 67. MARQUET Albert (Bordeaux 1875 - Paris 1947), peintre français**
« Voiliers », encre de chine sur papier signée en bas à droite.
Circa 1920.
 Dimensions : 19 X 28 cm
 Dessin présenté dans un beau cadre en bois contemporain (8,5 X 8,5 cm). 3 000 €
- 68. MASSE Victor (Lorient 1822 - Paris 1884), compositeur français**
Portrait du compositeur Massé de trois quart, une main dans la poche, années 70.
 Tirage albuminé contrecollé sur carton fort, dimension carte de visite.
 Photographie : Erwins frères, 4 rue Frochot, Paris.
 Cachet du photographe au dos. 40 €
- 69. (NAPOLEON 1er) «POLICE GENERALE DE L'EMPIRE», format in-4° de 11 pages, A Paris, Imprimerie Impériale, Mai 1809 ; Le Sénateur Ministre de la Police général, Fouché.**
 Document imprimé de la Police Général de l'Empire dirigée par le ministre Fouché contenant 42 fiches de police d'individus recherchés.
 Témoignage de l'activité de la Police sous le 1er Empire. 200 €
- 70. (NAPOLEON 1er) « BULLETIN DU ROI, « APPEL AUX FRANÇAIS », format in-8° de 8 pages, Imprimeur du Roi et de la Ville à Marseille, Nice le 22 juin 1815.**
« Buonaparte et la guerre. Les BOURBON et la paix. Devise Européenne. »
 Napoléon 1er reprend les commandes de la France suite à son évasion de l'Île d'Elbe où il était retenu captif par les Alliés. Sur cette période de 100 jours, du 1er mars au 7 juillet 1815, sa gouvernance s'achève par une cuisante défaite à Waterloo le 22 juin 1815.
Appel historique de Louis XVIII du 22 juin 1815 jour de la seconde abdication de l'Empereur,
 le roi appelle au rassemblement de tous les français sous les couleurs des Bourbons. 200 €
- 71. ROSSINI Gioachino (Pesaro 1792 - Paris 1868), compositeur italien**
Rare portrait du grand compositeur italien par Etienne CARJAT, assis dans un fauteuil une canne à la main, années 50.
 Tirage albuminé contrecollé sur carton fort, dimension carte de visite.
 Photographie : Etienne CARJAT, atelier au 56 rue Lafitte, Paris.
 Etiquette au dos de la société « Lozano, 45 rue Vivienne » 250 €
- 72. ZOLA Emile (Paris 1840- Paris 1902). Ecrivain français.**
Superbe portrait d'Emile Zola avec envoi signé à Madame Paul ALEXIS : « à madame Paul Alexis en hommage et en souvenir de bonne affection »
 Tirage albuminé contrecollé sur carton fort.
 Portrait de grande dimension : 27,50 X 20,30 cm sur un cartonnage de 32 X 21,5 cm.
 Photographie : Eugène PIROU photographe de studio, 23 rue Royal Paris, avec mention en marge « 10 Médailles d'Or, 1 diplôme d'honneur Exposition Universelle 1889 »
 Photographie présentée dans un cadre d'époque.
Paul Alexis (1847-1901), écrivain, ami de Zola. Il est membre du courant naturaliste fondé par Zola et participe aux « Soirées de Médan », recueil de nouvelles paru en 1880 avec la participation de Huysmans, Maupassant, Céard, Hennique et Zola.
 Belle pièce 2 300 €

Ce monde s'arrochera
à l'orgueil et à l'insolence de sa richesse
ou il périra.

Il croira que l'insensé
est plus que l'orgueilleux
ou qu'il soit maudit.

Il servira premiers
les plus souffrants
ou déjà il est perdu.

Dieu le veut !

Debout pour bâtir, pour nourrir,
pour assurer du travail,
pour enseigner, pour soigner.

~~Levez vous, ou périrons~~ ~~privilegiés~~
~~maudit, à moins qu'il n'ait~~ ~~privilegiés~~
~~un milliard d'Européens de~~

Appes de la profanation
chaque jour bafoués dans les larmes et le farnet de la
mortel de nos frères humains à travers l'univers
le blasphème n'est pas dans le cri de rage de l'homme qui n'a plus de voix
qu'il se passe. Il est dans l'orgueil de ceux qui croient les autres, ou
plutôt dans celui qui croit à l'existence d'un Dieu, et croit à l'existence de
la divinité. Il est dans le fait de consommer, ~~privilegiés~~
si un homme n'est pas digne de vivre à son aise dans l'univers.

de l'espérance et de joie vraie ?

Pour la dispute, dans la guerre, de la + important "liberté" nous sommes capotés, de tout -
Sera-t-il dit que pour la dispute, dans la paix, de la justice, le jeu sera joué ?

Qui refusera 100 \$, qui refusera 1 \$, chaque jour ?
Le fait est certain pourrait chaque heure sans que l'individu
puisse de rien de précieux, sans qu'il soit que l'individu, en
pour la vie, pour la vie et abattus.

qui refusera sa vie, au lieu, ou pour un temps -

Ecrivez : Emmaüs. Abbé René Bourd -

Paris, le 1^{er} sept. 66.

Monsieur,

En l'absence de M. Roussier, j'ai l'honneur de vous faire passer une lettre que nous venons de recevoir et à laquelle nous vous serons obligés de nous la bien reproduire quelques mots.

Nous ferons remettre à M. Doumaux une liste des principaux incorrecteurs que vous avez relevés dans l'édition de M. Dautan. Mais il serait bon, ce nous semble, que vous fournissiez de votre côté quelques renseignements à ce journaliste qui pourrait ainsi diffuser le public en reconnaissance de votre

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués

Emile Zola

57. Zola

préface de la brochure qu'il est en possession par son acte de la possession de la son-plais en ce moment, comme à voir, de son côté, quel plaisir son élève, tant qu'on a tenu, comme à l'ordinaire, abandonné par moi. Père dévoué et affectueux, j'ai, j'espère, que quelque de reconnaissance à l'égard de chacun de nous, nous aurons les mêmes.

Et pour me faire le sacrifice de ces épreuves de plaisir qui sont plus d'importance que de plaisir, j'ai mis en circulation, dans la librairie de M. Dautan, je vous remercie par un petit journal photographique par lequel vous auriez été bien sage — ...

Vous à vous, respectueux

M. de Vigny

55. Vigny

Armand-Jackon, le 7 Octobre 1877

Ton bon vieux — Comment vas-tu ?

Je ne vais pas mal, je te remercie.

En effet, je ne t'ai pas encore répondu, se je te fais de ma part un silence glacial, lequel n'était nullement la conséquence d'un vœu non plus que les suites d'un pari.

Tu es de ton conseil, cher Ami; aussi, je voudrais que l'on te nommât Président des Confédérés; ce n'est peut-être pas très lucratif, mais cela est sûrement très honorable et, en tout cas, ne peut te faire aucun tort.

Tonci de ta belle lettre, j'ai acheté la presque totalité des ouvrages sus-partis — ces livres.

En ce moment, je relis le "Confédéré" et "Empire". C'est une série de cocasses réunies en une œuvre lorsque l'épave par Adolphe Thiers, mort en 1877 à Saint-Germain-en-Laye. La lecture de ce comique ouvrage, long comme le diable, me fait mourir de rire. Ton vieux: FJ

47. Satie

Paroissier, moi, Monsieur le Marquis, je ne puis aller vous voir les mains. Une lettre de Paris me ferait la preuve en toute hâte, mais l'état de l'épave remis et vous avez écrit de faits en bonne santé. Croyez que je ne suis pas indifférent de vos lettres, et que je garde les renseignements les plus utiles pour les hommes sympathiques et les bons citoyens.

Je reste à vous,

13 mai 59.

45. Sand

15 - bis 93

Cher Monsieur Vigny

Que vous ayez toujours bon et agréable à l'œuvre, je lui toujours touché de cette si gracieuse attention de m'adresser, de penser à moi, et de la quelle, comme je me le serrer un peu, j'espère me adresser plus.

Et les deux lettres, pour ce qui n'y a pas non plus, et adieu, tant et à bientôt, et les autres, ont été donc, car de me

34. Moreau

Vos lettres m'ont fait plaisir

14. Colette

Cher Salacrou - ami
 Je sais que il y a un beau
 petit enfant de plus chez vous et
 j'en suis content. Ça va être
 dimanche où il faut déposer
 les cinq premiers volumes de
 mes œuvres complètes. Je regrette
 de ne pouvoir y aller 'live' et
 avec vous amis

Colette
 17.01.61. 38
 et que je ret: 61. 38

14. Colette

Pour M. René Aron

Mon cher ami
 Merci & Vous ne m'avez
 pu dire le bien de votre
 naissance. Venez
 dîner quand vous
 voudrez avec moi
 devey cela. Choisissez
 votre jour sans
 les jours de la semaine

Votre
 Eugène Ionesco

4 juillet 1968
 Je suis pas l'écrivain de 20 ans
 mais j'ai le goût de tout faire
 et j'ai un style qui est différent

2. Apollinaire

MARSEILLE

Marseille
 27 février 99.

Mon cher Calmatta

Ce n'est plus qu'à vous - et
 à Beer - que je puis écrire dans une
 maison où je fus finalement trop
 mal traité...

Puis, tel qu'a prévu pour le
 dernier festival (si contre) d'un très
 grand homme - pour lequel nous fimes
 quelques appels dans le Figaro - qui
 valait certainement mieux et auquel on
 devait plus que la traite par la fa de des
 -tence - à venir 99 à votre égard.

C'est cordialement Vôtre,
 Nadar
 (-fira:)

Ne m'oubliez pas
 Jamais pour moi ?

35. Nadar

Aux pieds de
 Madame. S. Mlle
 Berthe Blanc

Victor Hugo

66. Hugo

29 juin 1968

Cher Monsieur
 Pierre et Colette
 L'ami

Très chère Béatrice :

La lettre tombe dans ma chambre
 de malade, après la prière (ce
 matin) savoir que cette oeuvre
 sort de la Gascogne et que c'est
 la première édition qui publie
 comme nos villes ni villages
 qui ont souffert davantage que les
 antibiotiques. Je vous envoie
 ma cordiale salutation
 si longue et si
 brève.

François Lortie

12. Cocteau

Sanonica

Car Dott

La Beppina j' e'
alzata jeri. Dunque?
quanto più presto venisse
l'arrivata a S. S. S.
tanto jara maggiore
il piacere vostro. Amico
e presto.

Saluti joliti e joliti.

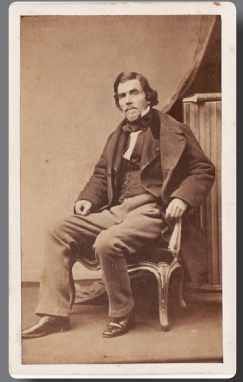
ott

G. Verdi.

Sia a Bellinzona che
non e' cosa da domandare
per j' deve pensare nelle
sabbie. S' intenda bene



61. Courbet



62. Delacroix



63. Fournier



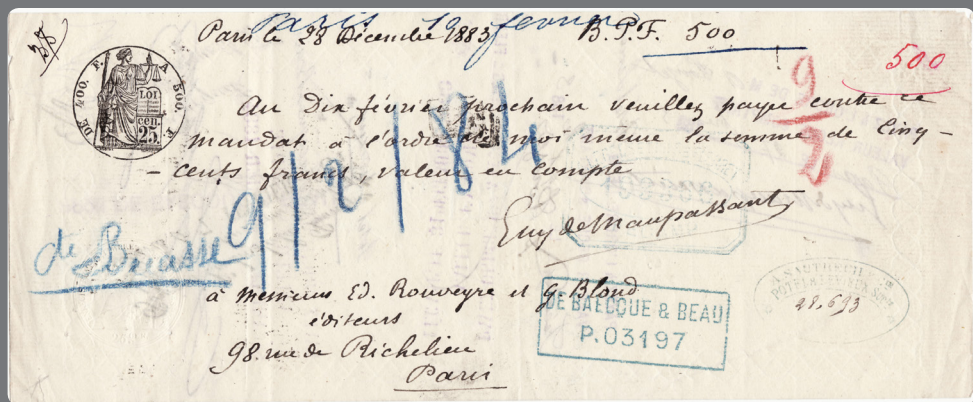
64. Gautier



71. Rossini



60. Chaplin



26. Maupassant

bon de l'été
 C'est la vie en routes de l'eau -
 Profits Ben Dieu! le l'air non
 l'air - Bonnet le 24!
 " la nature nous declare souvent p
 ne peut pas non l'air longtemp
 et autres /- elle nous pite
 soit pas devenues longtemp
 dans et pu 2000 / et
 le commerce; elle a
 d'autres formes, et
 d'autres ouvrages
 l'ofane
 le beau
 le 24
 le 24

retournez, v'avez
 et j'ai en rien
 Chacelle! n'impute
 l'air de Bonnet / des
 le faut) - la nature non
 declare.
 bon 4 l'air non
 K

8. Céline



67. Marquet

23 octobre
1954

mon glorieux

toujours est des chaires ni
 Malade ni bré portait - coite no
 tush soit - ma le coeur a le port
 pas mal da le sa synolique (et
 visible) de terme. il son enveloppe
 et son charne son trois

Ce Dime de notre solal se vede - amon

de le char a
d. solal
rediens.

Le sacours de port su nos
chemis. Tedres

Je
x

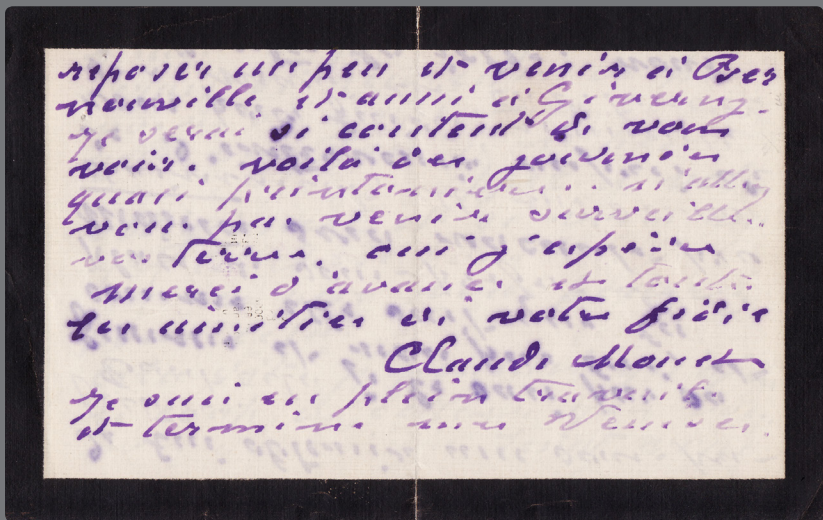
Je
1954

et le peire obliget les pe a doré q'it

de mudi - Je vach
de sacours. Seim-tomuts.

«L'écriture est une aventure. Au début c'est un jeu, puis c'est une amante, ensuite c'est un maître et ça devient un tyran»

Winston CHURCHILL



31. Monet

Galerie MANUSCRITA

Cyril Gaillard

www.autographes-manuscripta.com

tél : 0033 (0)6 22 66 68 14

Email : contact@autographes-manuscripta.com

Adresse : 20, rue Crillon 69006 LYON